Étude GoStudent sur l'éducation du futur 2026



GoStudent

Sommaire

Un mot de Felix Ohswald, PDG **02**

Méthodologie de recherche **03**

Chapitre 1 : La génération Alpha **04**

Chapitre 2 : L'IA dans l'éducation **22**

Chapitre 3 : L'école du futur **33**

Nos experts **47**

Annexe : Sources des données **48**

Les images de ce rapport ont été créées avec l'IA

Un mot de Felix Ohswald PDG et co-fondateur de GoStudent



Les jeunes d'aujourd'hui grandissent dans un monde qui change plus vite que jamais, où l'IA transforme l'économie tout en suscitant des inquiétudes quant à son impact sur la société. La génération Alpha est la première génération « native de l'IA », et elle grandit dans un monde où **la technologie n'a jamais été aussi controversée.**

Il est donc réjouissant de constater, grâce à l'étude annuelle sur l'Éducation du Futur menée dans plusieurs pays, que la génération Alpha fait preuve d'un optimisme rafraîchissant. Contrairement à l'image souvent véhiculée par les médias, **les jeunes d'aujourd'hui croient aussi aux vertus de l'effort.**

Mais cette génération grandit dans un contexte où le regard porté sur la technologie évolue. **Près des trois quarts des parents d'adolescents de 16 ans s'inquiètent de l'impact du temps d'écran sur leurs enfants,** et une majorité de parents (52 %) sont favorables à une interdiction pure et simple des smartphones à l'école ainsi qu'à une limitation de l'accès aux réseaux sociaux, à l'image des évolutions politiques observées partout sur le continent. Le KIDS Act, récemment proposé par l'UE, en est le dernier exemple : il prévoit de restreindre de manière plus stricte et progressive l'accès des jeunes aux réseaux sociaux.

Les enfants sont désireux d'apprendre à utiliser l'IA et réclament une place plus grande pour cette technologie à l'école : c'est une génération qui avance résolument vers l'avenir.

« La génération Alpha est prête à affronter un monde en pleine mutation. »

Mais pour ces jeunes sur le point de faire leurs premiers pas dans un monde évoluant rapidement, une inquiétude demeure : le système éducatif n'évolue pas assez vite. **Près de la moitié des enfants n'ont encore jamais appris à utiliser des outils d'IA, et parents comme enseignants craignent que les pouvoirs publics n'en fassent pas assez pour accompagner l'intégration de l'IA dans l'éducation.**

Alors, à quoi ressemblera l'école de demain, et comment pourra-t-elle préparer les élèves à un monde qui change plus vite que jamais ?

Les enseignants, les parents et les élèves espèrent un changement : beaucoup sont déçus par la manière dont les matières traditionnelles sont enseignées et souhaitent un programme qui favorise des matières pratiques telles que l'utilisation de l'IA ou la gestion financière.

La nécessité d'un changement est clairement illustrée par les résultats PISA de cette année. En Allemagne comme en Autriche, les performances en mathématiques et en lecture ont de nouveau reculé, et **les scores dans ces deux matières ont désormais atteint leurs niveaux les plus bas depuis le début de PISA.**

La plus grande raison de se réjouir est peut-être que, malgré ces récents résultats, la compétence que les jeunes ont identifiée comme la plus importante pour le monde de demain est la résolution de problèmes. **La génération Alpha est prête à affronter un monde en pleine mutation.**

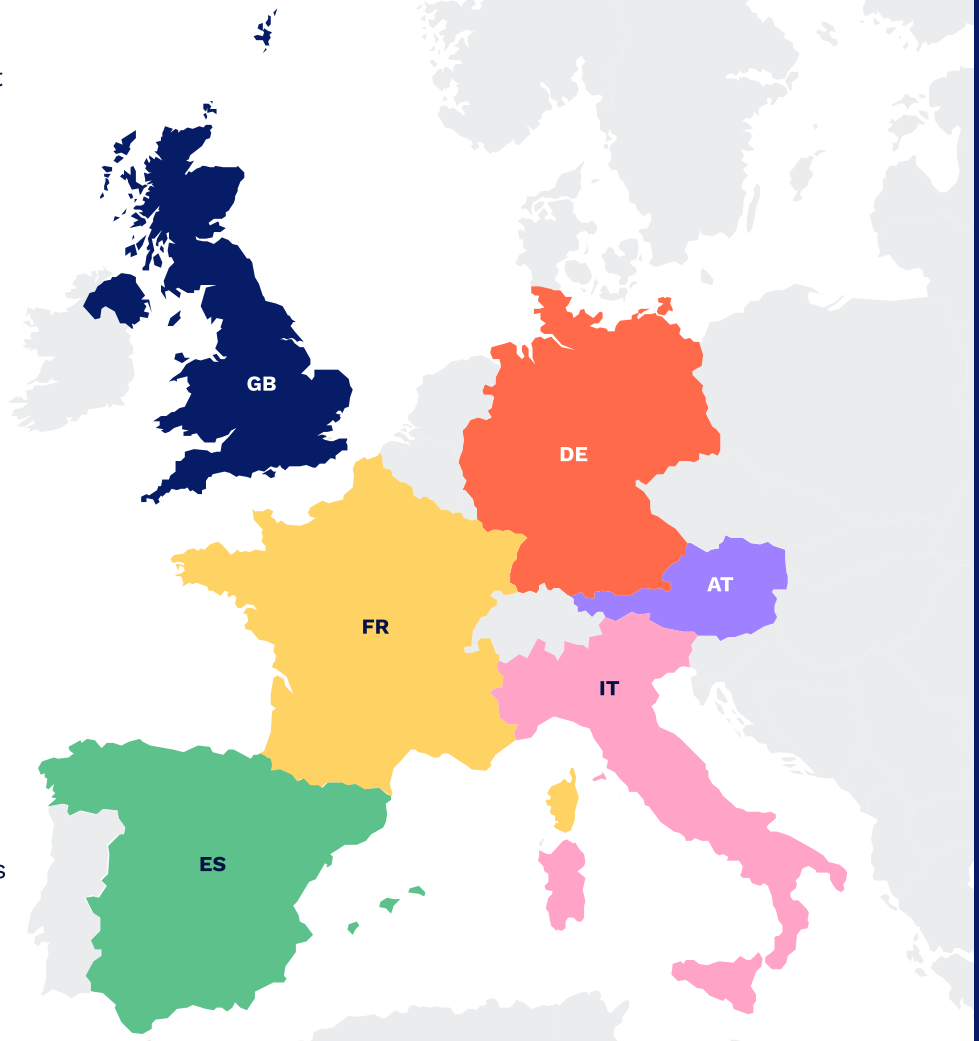
Méthodologie de recherche

L'étude GoStudent sur l'éducation du futur 2026 présente les points de vue de 3 001 parents et de leurs 3 001 enfants, âgés de 8 à 16 ans au moment de l'enquête. Les perspectives de 300 enseignants d'élèves âgés de 8 à 16 ans sont également incluses. Menée en partenariat avec Censuswide, notre étude a couvert six pays européens : l'Autriche, l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Les enquêtes en ligne ont été réalisées entre le 26 juin et le 13 juillet 2026 (parents et enfants), et entre le 6 juillet et le 23 juillet 2026 (enseignants).

Nos échantillons comprenaient :

- Un mélange d'âges et de genres pour les parents, les enfants et les enseignants.
- Un mélange d'enseignants issus d'établissements publics et privés.

Censuswide est membre de la Market Research Society (MRS) et du British Polling Council (BPC), et signataire du Global Data Quality Pledge. Nous respectons les Codes de conduite de la MRS et les principes de l'ESOMAR." needs to be replaced by "Censuswide adhère au code de conduite de la MRS et aux principes ESOMAR.



Légende

Total
3001 parents / tuteurs
3001 enfants
300 enseignants

Autriche
500 parents / tuteurs
500 enfants
50 enseignants

Allemagne
501 parents / tuteurs
501 enfants
50 enseignants

Espagne
500 parents / tuteurs
500 enfants
50 enseignants

France
500 parents / tuteurs
500 enfants
50 enseignants

Italie
500 parents / tuteurs
500 enfants
50 enseignants

Royaume-Uni
500 parents / tuteurs
500 enfants
50 enseignants

CHAPITRE 1

La génération Alpha



Qui est vraiment la génération Alpha ?

La génération Alpha est la première génération née entièrement au XXIe siècle, entre 2010 et 2025. Elle est déjà la plus grande génération démographique de l'histoire de l'humanité, comptant environ deux milliards de personnes. Majoritairement née de parents Millennials ou de la génération X, la génération Alpha a grandi avec le numérique plus qu'aucune autre avant elle, les premiers Alphas étant arrivés en même temps que l'iPad et qu'Instagram. **Leurs réponses offrent alors un aperçu de cette génération encore jeune : 50 % privilégient le bien-être personnel et la santé mentale** par rapport à la réussite scolaire[1], et 50 % déclarent préférer avoir un emploi qu'ils aiment à un emploi bien rémunéré.[2]

AVIS D'EXPERT

Il est important de comprendre ce que les jeunes pensent devoir sacrifier pour devenir adultes. Un adolescent peut être fier de la carrière de ses parents et, à la fois, ne pas vouloir de ce genre de vie pour lui-même. On constate qu'ils ont de grandes ambitions, mais qu'ils craignent de devoir trop se sacrifier pour les réaliser.

GIUSEPPE LAVENIA
Psychologue et enseignant-chercheur en psychologie du travail et des organisations à l'Université polytechnique des Marches, en Italie



Une génération qui redéfinit ses priorités

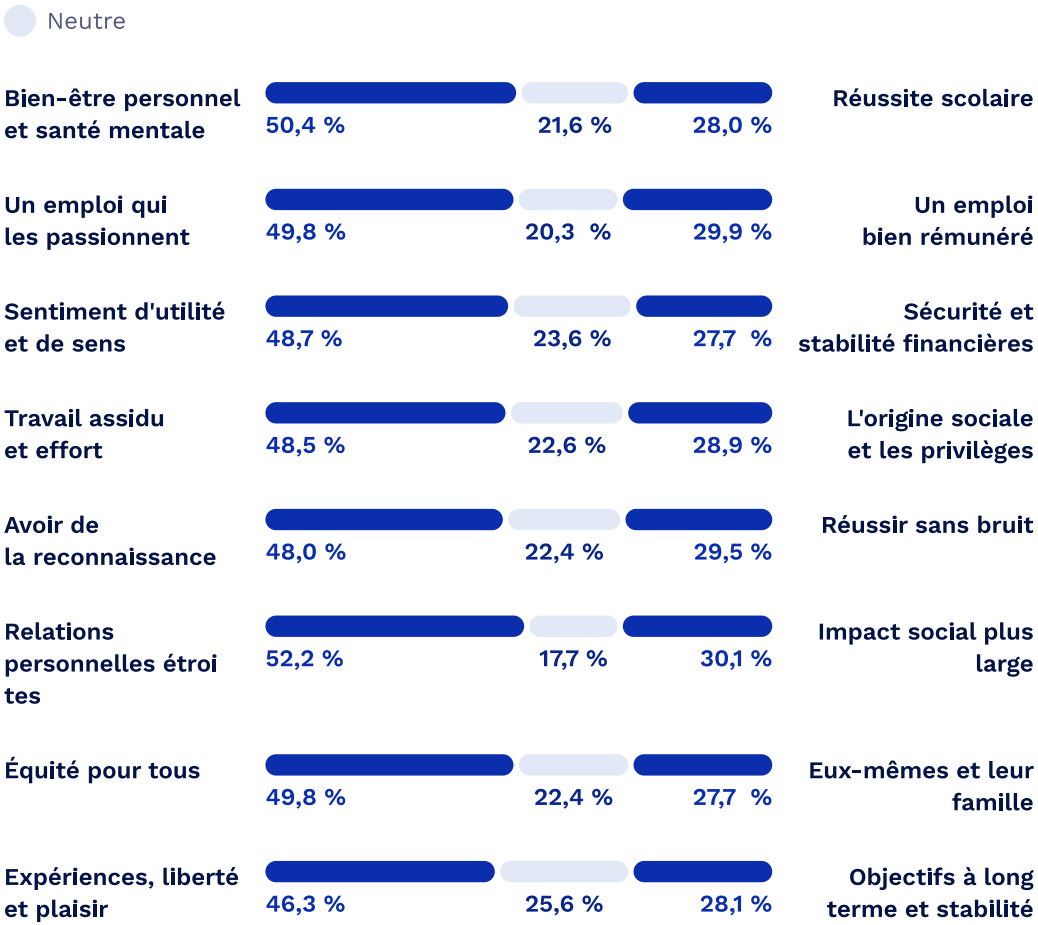
Plus qu'aucune génération avant elle, la génération Alpha a été façonnée par le monde numérique : ses jeunes années ont été marquées par des confinements passés devant les écrans et par la culture de plateformes comme Roblox et Minecraft. Ayant grandi dans un climat d'incertitude (des répercussions de la crise financière à la crise du pouvoir d'achat), **la génération Alpha a tendance à privilégier les expériences plutôt que la stabilité et les objectifs à long terme (46 %)[3], et accorde davantage d'importance à l'équité pour tous (50 %) qu'à son propre intérêt ou à celui de sa famille (28 %).**[4]

AVIS D'EXPERT

Pour s'investir dans un projet à long terme, il faut sentir que ses efforts peuvent, au moins en partie, avoir un impact sur son avenir. Quand cette confiance est fragile, le présent finit par compter plus que le futur. Le souci de justice des jeunes, en revanche, offre aux écoles un excellent point de départ pour l'enseignement au quotidien.

GIUSEPPE LAVENIA
Psychologue et enseignant-chercheur en psychologie du travail et des organisations à l'Université polytechnique des Marches, en Italie

LES HUIT ARBITRAGES[5]

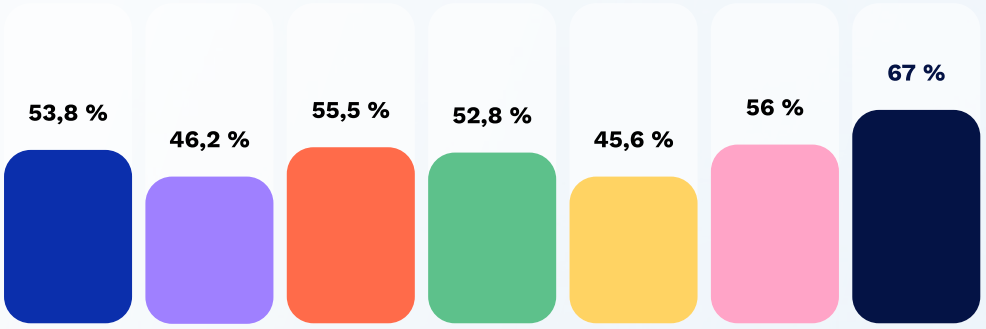


L'incertitude règne chez les jeunes, mais l'optimisme aussi

Quelle est l'émotion prédominante chez les jeunes Européens en 2026 ? La réponse est simple : « l'incertitude ». **Interrogés sur leurs perspectives d'avenir, un peu moins d'un tiers des personnes sondées (29 %) ont déclaré se sentir incertaines, contre seulement 21 % qui se disent enthousiastes et optimistes.** Comme toujours, les variations régionales sont importantes : le Royaume-Uni se distingue par son enthousiasme, avec 31 % d'optimistes, contre 20 % d'incertains. Mais la réalité est plus nuancée. En combinant deux statistiques – « enthousiastes et optimistes » et « globalement positifs avec quelques inquiétudes » –, il apparaît clairement que **plus de la moitié des jeunes Européens envisagent un avenir prometteur, certes avec quelques réserves** (et au Royaume-Uni, décidément optimiste, on frôle même les deux tiers…)[6].

DANS QUELLE MESURE LES JEUNES SONT-ILS OPTIMISTES ?

« Enthousiaste et optimiste » + « globalement positif mais avec une certaine anxiété », cumulés



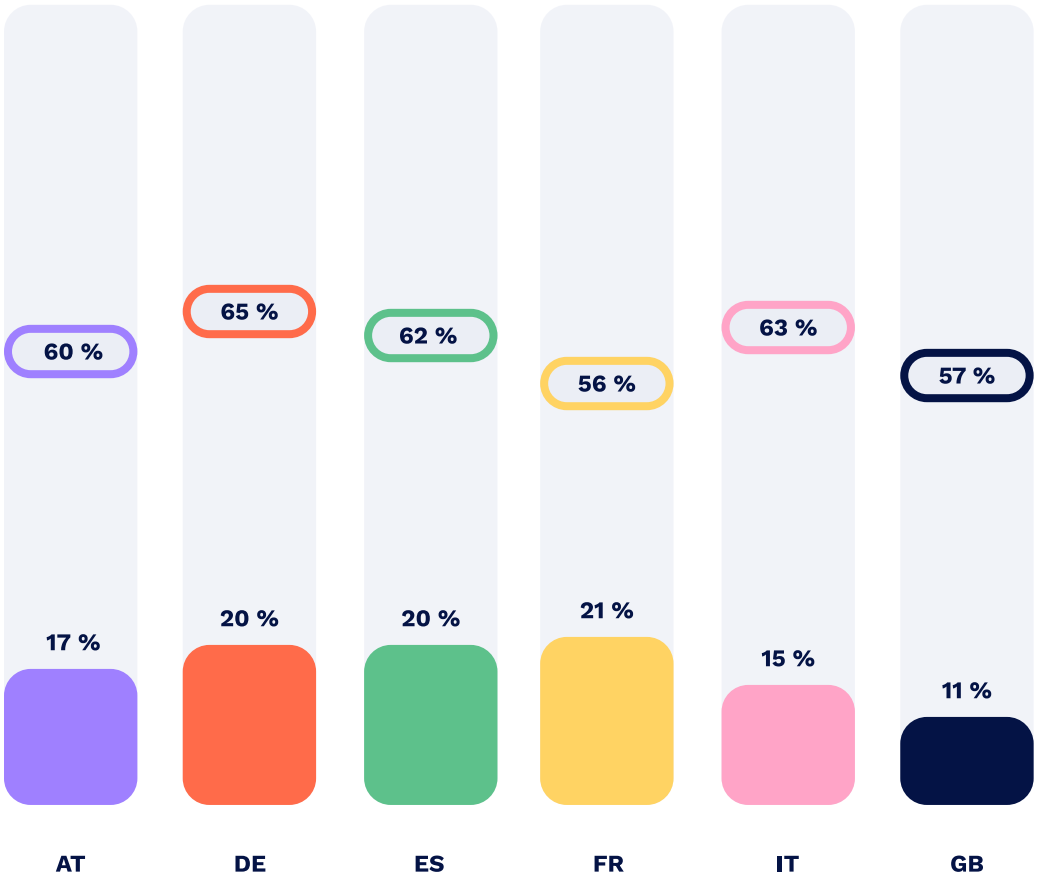


Les parents saturent face aux écrans

Dans toute l'Europe, la plupart des parents s'inquiètent désormais du temps que leurs enfants passent devant les écrans, et **leur principale crainte est que ces heures se fassent au détriment de l'activité physique.** Selon l'étude de l'an dernier, deux jeunes sur cinq passent entre trois et quatre heures par jour sur leurs appareils, et **60 % des parents jugent aujourd'hui que leurs enfants y consacrent trop de temps au quotidien.**[7] Les raisons invoquées sont variées : 33 % des parents estiment que les écrans réduisent l'activité physique et le temps passé en plein air (contre 30 % l'an dernier), 26 % qu'ils nuisent à la capacité de concentration (une inquiétude en nette hausse, qui ne concernait que 20 % des parents en 2025) et 25 % qu'ils réduisent le temps passé en famille.[8]

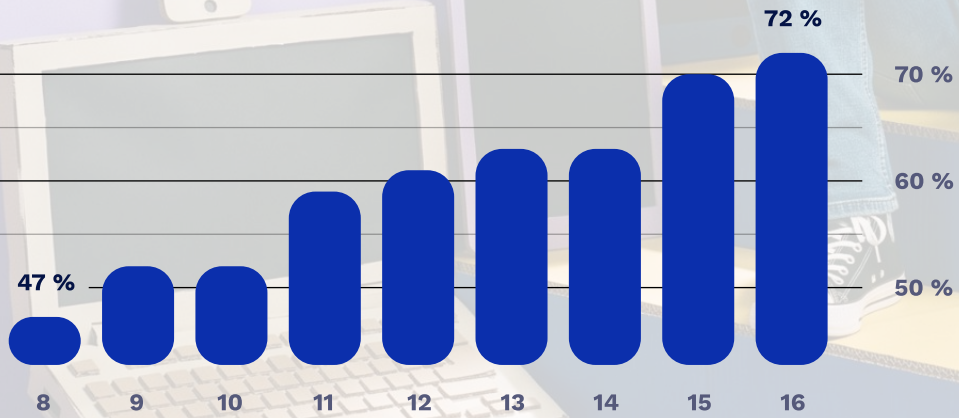
NIVEAU D'INQUIÉTUDE DES PARENTS FACE AU TEMPS D'ÉCRAN

Barre pleine : enfants « beaucoup trop » exposés aux écrans. Pastille : part totale des parents inquiets.



PLUS LES ENFANTS GRANDISSENT, PLUS LES PARENTS S'INQUIÈTENT DU TEMPS D'ÉCRAN

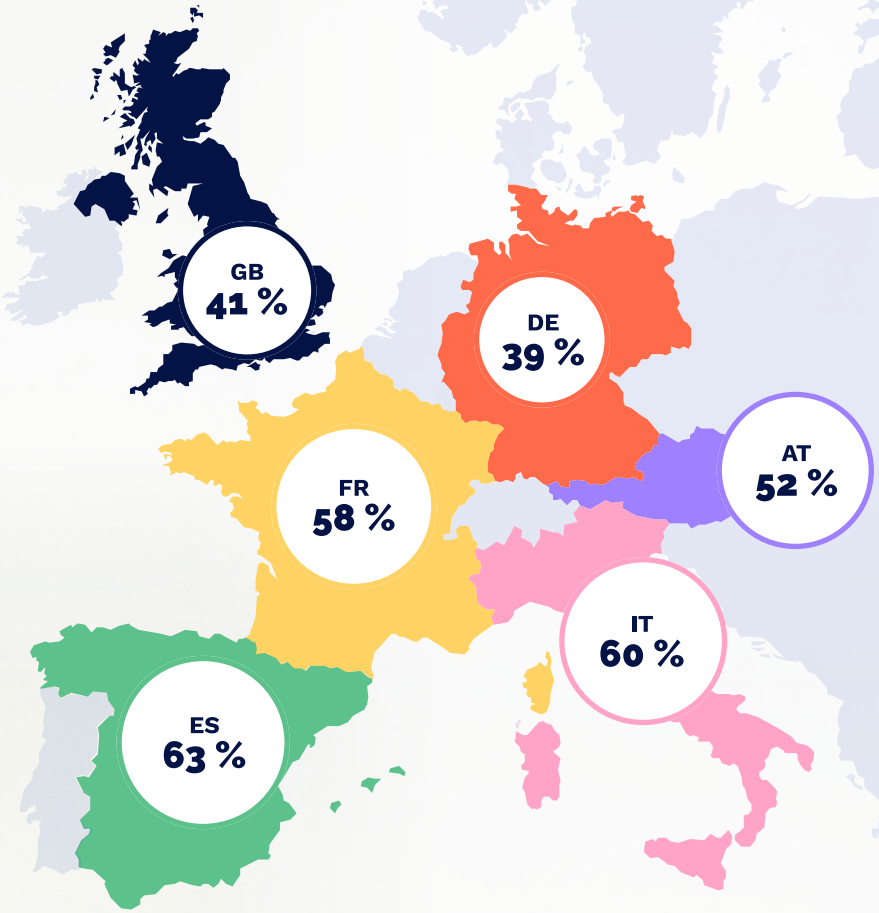
% des parents qui estiment que leur enfant passe trop de temps devant les écrans, selon l'âge de l'enfant



L'Europe est divisée sur l'interdiction totale des smartphones dans les écoles

Une vague de restrictions sur les smartphones déferle sur les écoles européennes. Depuis la rentrée 2026, la France a étendu l'interdiction du téléphone portable à l'ensemble des établissements scolaires, lycées compris, et l'Italie a elle aussi instauré des restrictions à l'échelle nationale. En Angleterre, de nouvelles directives à valeur contraignante imposent depuis septembre 2026 aux établissements d'interdire le téléphone portable tout au long de la journée scolaire. Alors que des collectifs comme Smartphone Free Childhood ou Adolescència Lliure de Mòbils fleurissent partout en Europe, il n'est guère étonnant que **52 % des parents soient favorables à une interdiction pure et simple des smartphones à l'école**. Les avis varient toutefois fortement d'un pays à l'autre et semblent souvent refléter le cadre légal en vigueur. En Italie, par exemple, où les smartphones sont interdits pendant les cours, 60 % des parents estiment qu'ils n'ont pas leur place à l'école. En Allemagne, où les règles relèvent des Länder et vont de simples recommandations à des interdictions totales, ils ne sont que 39 % à partager cet avis.[9]





PAYS OÙ LES PARENTS SOUTIENNENT UNE INTERDICTION TOTALE

% de parents qui estiment que les smartphones ne devraient pas être autorisés à l'école

Statut légal des smartphones dans les établissements scolaires

- **AT** Interdiction nationale jusqu'à la 4ème
- **DE** Réglementations et recommandations
- **ES** Interdictions régionales
- **FR** Interdiction nationale
- **IT** Interdiction nationale
- **GB** Recommandations nationales

Les enfants se confient à l'IA, à l'insu de leurs parents

Les enfants se tournent de plus en plus vers les chatbots pour trouver un soutien émotionnel, sans en parler à leurs parents ni à leurs enseignants. Un comportement qui n'est pas sans risques : des organisations comme l'association britannique de conseil et de psychothérapie (BACP) alertent sur **la tendance des IA à abonder dans le sens de leurs utilisateurs, dangereuse pour les jeunes qui s'en servent comme d'un soutien psychologique**, tandis que des experts du numérique mettent en garde contre les risques d'addiction. Selon l'étude, 50 % des élèves déclarent avoir eu recours à l'IA pour des problèmes personnels ou un soutien émotionnel au cours du dernier mois, alors que seuls 28 % des parents savent que leurs enfants l'utilisent à ces fins. En Allemagne, par exemple, 59 % des élèves disent utiliser l'IA pour des problèmes personnels, contre seulement 34 % des parents qui en ont conscience.[10]

ÉLÈVES QUI UTILISENT L'IA DE CETTE FAÇON… ET CE QUE SAVENT LEURS PARENTS

50 %

des élèves ont utilisé l'IA pour des problèmes personnels au cours du mois dernier

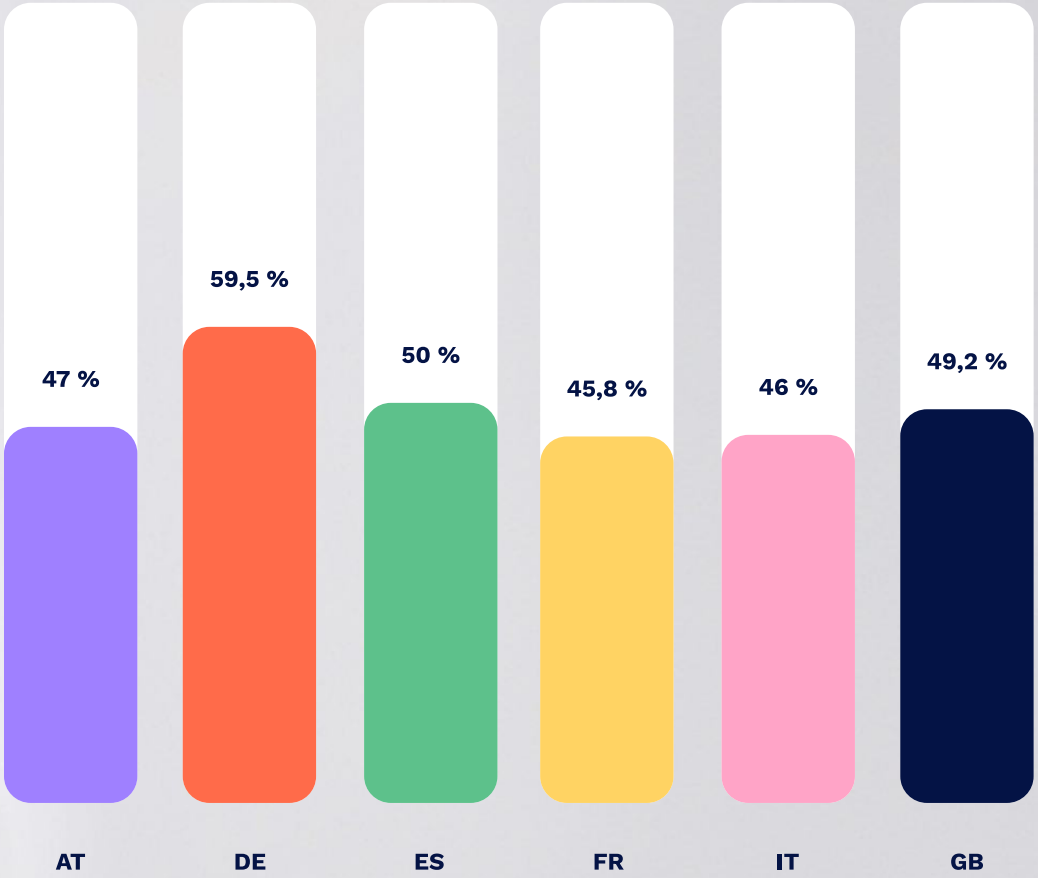
28 %

des parents sont conscients qu'ils le font



RECOURS À L'IA POUR DES PROBLÈMES PERSONNELS

% d'élèves, au cours du mois dernier



Les enfants font davantage confiance à leurs parents qu'aux moteurs de recherche et aux réseaux sociaux

Il est devenu courant de reprocher aux jeunes générations de consommer les contenus numériques de façon superficielle et de « vivre » dans des mondes virtuels. Pourtant, nos résultats montrent clairement que **les jeunes font une nette distinction entre consommation numérique et confiance.** Les adolescents passent peut-être beaucoup de temps sur TikTok et Instagram, mais leur confiance dans les plateformes numériques (même dans la recherche Google) reste au plus bas, bien loin de celle qu'ils accordent à leurs parents et à leurs amis. Plus de la moitié des jeunes (51 %) se fient à leurs parents pour vérifier une information, contre seulement 15 % à Google et 10 % à l'IA. Triste constat pour les enseignants : ils se retrouvent au même niveau que l'intelligence artificielle, à 10 %, devant tout de même les réseaux sociaux (4 %).[11]

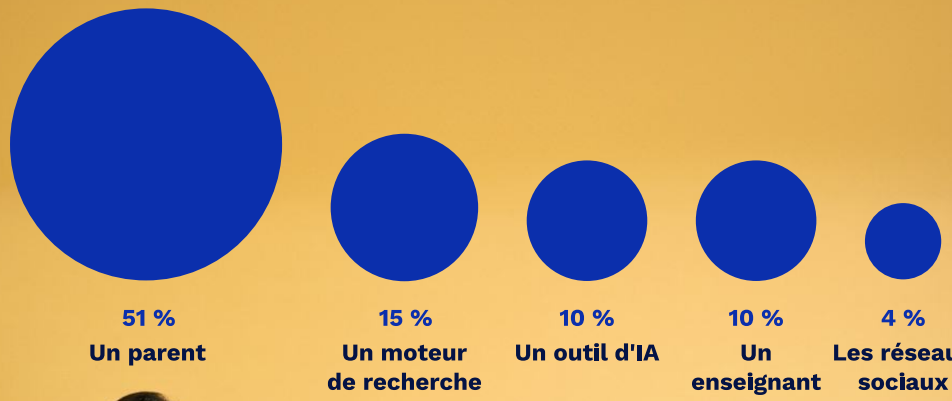
À QUI LES JEUNES FONT-ILS CONFIANCE ?

67 %
se fient à une source humaine

30 %
se fient à la technologie

À QUI LES JEUNES FERAIENT-ILS CONFIANCE POUR VÉRIFIER UNE INFO ?

% d'élèves citant chaque source





Les enfants ont de plus en plus de mal à se concentrer (et ça s'accélère)

La concentration des enfants chute rapidement, avec des écarts mesurables par rapport à il y a seulement cinq ans. Si la pandémie avait déjà mis en lumière les difficultés de concentration, **celles-ci semblent s'être nettement aggravées entre 2021 et 2026** : près des deux tiers des enseignants estiment que leurs classes de 2026 ont plus de mal à se concentrer que celles qu'ils avaient il y a cinq ans.[12]



STU DIT

La distraction en classe ne date pas d'hier. La salle de classe numérique GoClass de GoStudent est conçue pour maintenir les élèves activement impliqués dans le cours. L'interactivité permet de captiver les élèves plutôt que de se disputer leur attention.

AVIS D'EXPERT

Les raisons expliquant ce manque de concentration observé par les enseignants peuvent être nombreuses. Dans la pratique, on peut y remédier en utilisant des textes vivants et actuels, en phase avec l'univers des jeunes. Cela peut contribuer à améliorer l'attention et la compréhension en classe.

EVA GOMEZ
Professeure d'espagnol et d'anglais, élue Professeure de l'année 2026 chez GoStudent, en Allemagne et en Autriche





LES ENSEIGNANTS CONSTATENT UNE DÉGRADATION DE LA CONCENTRATION CHEZ LES ÉLÈVES[13]

Total des enseignants ayant constaté une dégradation de la concentration (dans le cercle), dont « nettement dégradée » (couleur pleine) et « légèrement dégradée » (couleur claire)

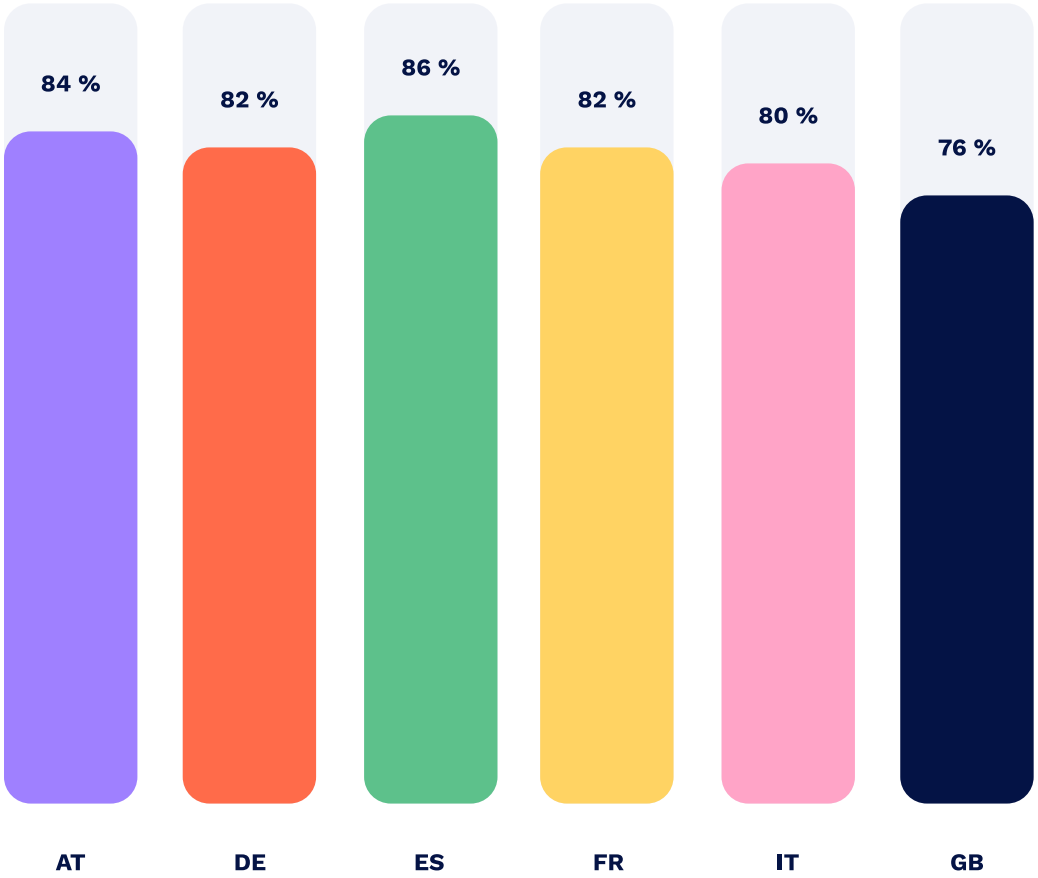
Les enseignants sont favorables à des restrictions des réseaux sociaux chez les enfants

Les enseignants à travers l'Europe soutiennent massivement les restrictions des réseaux sociaux pour les enfants, comme moyen de les protéger efficacement en ligne. Ces dernières années ont été marquées par des affaires retentissantes, comme celle portée en France par le collectif Algos Victima, qui accuse les réseaux sociaux d'enfermer les enfants dans des « spirales » algorithmiques où ils sont exposés à répétition à des contenus dangereux, notamment sur le suicide et l'automutilation.

Dans la foulée, l'Union européenne a engagé des mesures pour restreindre l'accès des jeunes adolescents aux réseaux sociaux et encadrer les interfaces manipulatrices, tandis que plusieurs pays ont pris leurs propres dispositions. Dans tous les pays de l'étude, les enseignants soutiennent massivement ces restrictions : 82 % y sont favorables, tous pays confondus[14].

QUELS PAYS SOUTIENNENT LES RESTRICTIONS

% d'enseignants favorables aux restrictions sur les réseaux sociaux

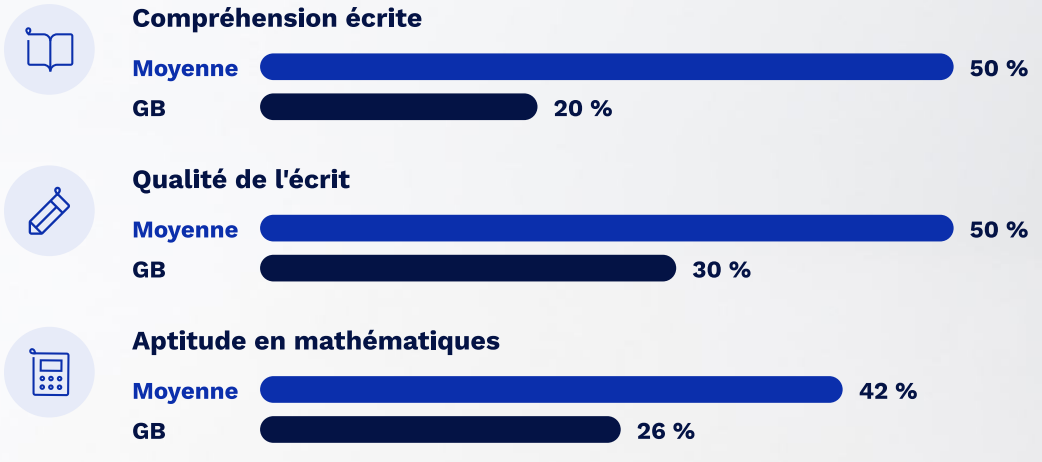


Le niveau des enfants recule en lecture, en écriture et en maths

Le regard des enseignants sur l'évolution des compétences de leurs élèves en lecture, en écriture et en mathématiques au cours des cinq dernières années dresse un constat bien sombre : **près de la moitié d'entre eux estiment que ces compétences se sont dégradées, à l'heure où les écrans ont pris le dessus.** La moitié des enseignants indiquent que la compréhension écrite[15] et l'écriture[16] se sont détériorées, et 42 %[17] affirment que le niveau en mathématiques a également baissé. Fait notable, le Royaume-Uni fait figure d'exception plutôt positive parmi les pays européens : seuls 20 % des enseignants y constatent une dégradation de la lecture, 30 % de l'écriture manuscrite et 26 % des mathématiques. Ce fossé se reflète dans les dernières recherches du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE, qui a constaté une baisse de performance sans précédent cette année, conduisant à la moyenne la plus basse jamais enregistrée, tout en relevant que les élèves du Royaume-Uni ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne.

LES COMPÉTENCES EN BAISSE, SELON LES ENSEIGNANTS

% des enseignants · moyenne des six pays face au Royaume-Uni



Au Royaume-Uni, les enseignants sont de 16 à 30 points moins nombreux que la moyenne des six pays à constater une dégradation.





STU DIT

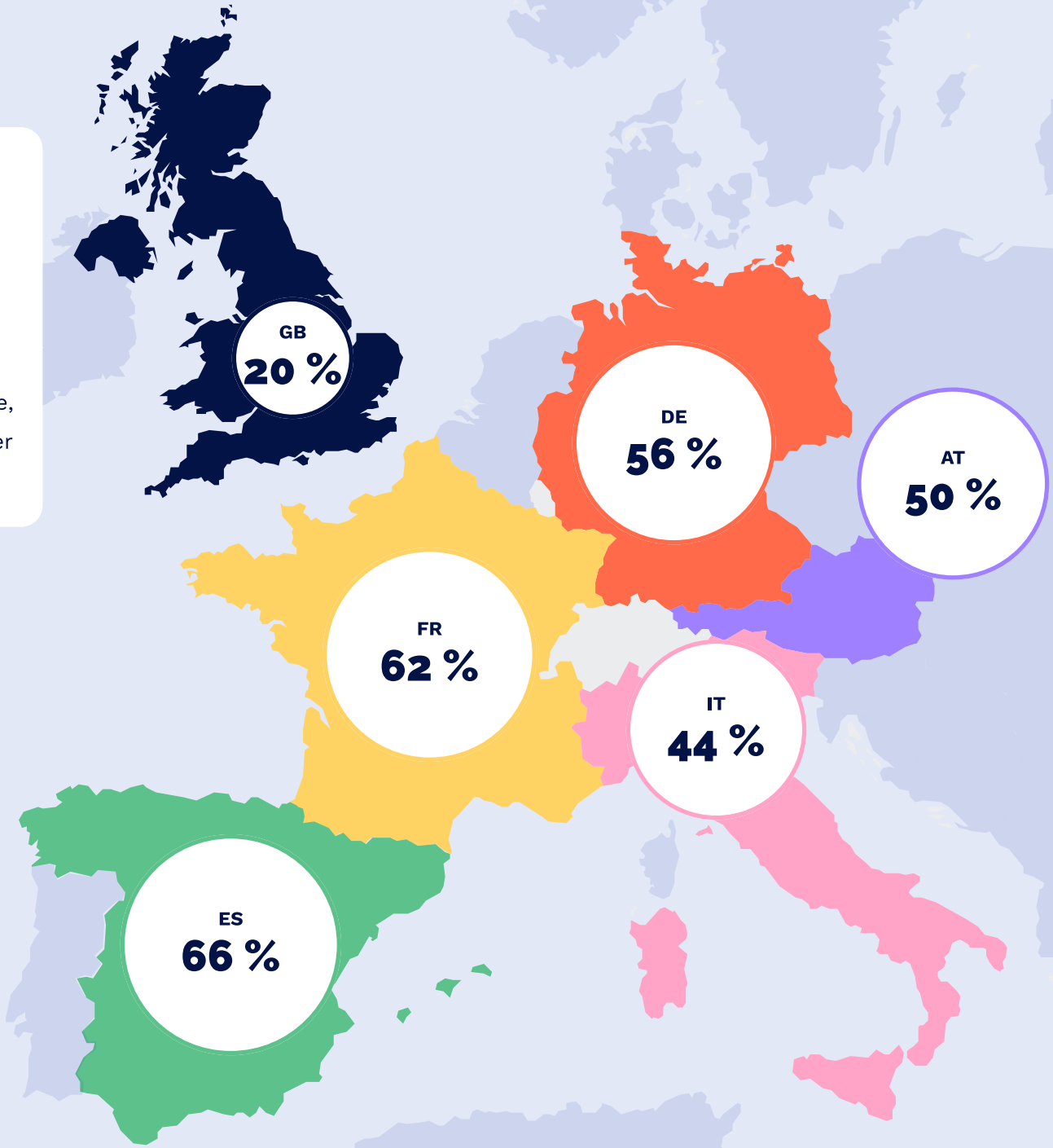
Un soutien supplémentaire n'est pas synonyme d'échec

Les cours particuliers sont parfois perçus comme le signe que quelque chose ne va pas en classe. En réalité, nous constatons qu'ils viennent compléter le travail de l'école, pour consolider les apprentissages et donner confiance aux élèves.

OÙ LES COMPÉTENCES EN LECTURE SE SONT DÉGRADÉES

% d'enseignants indiquant que la compréhension écrite s'est dégradée. La couleur identifie le marché ; la taille du cercle représente la valeur du pourcentage.

C'est en Europe du Sud et en Europe centrale que cette dégradation est la plus largement constatée. Le Royaume-Uni se démarque nettement du reste des pays étudiés.



Les élèves sont plus confiants que les parents face aux deepfakes

Face aux faux contenus générés par l'IA (comme les vidéos deepfakes), les jeunes sont confrontés à un étrange décalage. En tant que natifs du numérique, ils sont bien plus susceptibles de tomber sur ces contenus truqués, mais **leurs parents craignent qu'ils ne sachent pas repérer les « fausses informations » en ligne.** Selon l'étude, 54 % des élèves se disent capables de reconnaître une image ou une vidéo deepfake, alors que seuls 42 % des parents pensent que leur enfant en est capable. Même si des textes comme le règlement européen sur l'IA (AI Act) imposent désormais un étiquetage clair et un marquage en filigrane des contenus générés par l'IA, Internet reste un véritable Far West, où les contenus artificiels et truqués font désormais partie du quotidien. Savoir « flairer » le faux sera donc une compétence de plus en plus précieuse pour les natifs du numérique.[18]





Sauriez-vous reconnaître un deepfake ?

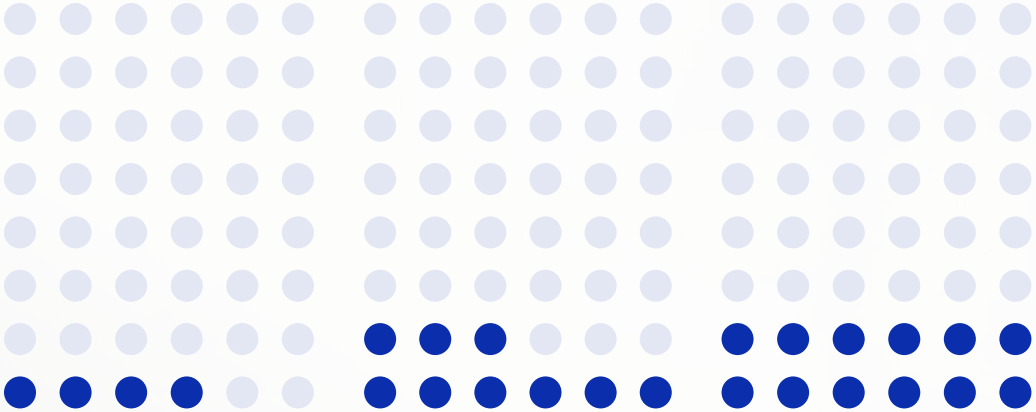
54 % des élèves affirment qu'ils le pourraient.

42 % des parents pensent que leur enfant le pourrait.

Être sûr de soi ne veut pas dire avoir raison.

Les élèves sont moins anxieux face à l'IA que les enseignants ou les parents

Les jeunes sont-ils en train de passer du statut de « natifs du numérique » à celui de « natifs de l'IA » ? Une génération ni impressionnée ni déstabilisée par cette technologie, et moins inquiète que ses aînés face à des risques comme les pertes d'emploi ou la désinformation ? L'IA ayant fait ses preuves dans le domaine de la formation en allégeant la charge des enseignants, **il est peut-être surprenant que, parmi les enseignants, les parents et les élèves, ce soient les enseignants qui soient les plus enclins à percevoir la technologie comme un risque (25 %), tandis qu'un parent sur cinq (19 %) considère l'IA comme un risque contre seulement huit pour cent des élèves.** Pour les enseignants, les craintes liées aux réponses générées par l'IA dans les exercices à la maison (voir page 23) influencent peut-être leur perception de la technologie.[19]



ÉLÈVES

1 sur 12

8 %

PARENTS

1 sur 5

19 %

ENSEIGNANTS

1 sur 4

25 %

QUI PERÇOIT L'IA COMME UN RISQUE ?

Combien de personnes, dans chaque groupe, perçoivent l'IA comme un risque



Les élèves croient encore que l'effort paie

Il est de coutume pour les générations plus âgées de voir les jeunes comme paresseux, capricieux et obsédés par TikTok. **Pourtant, les élèves d'aujourd'hui croient encore que le travail paie.** Une large majorité d'entre eux (77 %) estiment qu'en travaillant dur, on peut réussir quelle que soit son origine sociale[20], même si l'adhésion des jeunes à la méritocratie varie sensiblement d'un pays à l'autre. En France, par exemple, 81 % pensent que l'on peut réussir grâce au travail, contre seulement 69 % en Italie. **Les adultes, eux, imaginent les jeunes plus sceptiques sur les vertus de l'effort** : seuls 42 % des parents et 41 % des enseignants pensent que les jeunes y croient.[21]



AVIS D'EXPERT

Beaucoup de jeunes sont convaincus que le mérite ne devrait pas dépendre du milieu d'où l'on vient. Plutôt que de remettre en question cet élan, les adultes devraient l'encourager et cultiver les compétences ainsi que les talents des jeunes.

EVA GOMEZ
Professeure d'espagnol et d'anglais, élue Professeure de l'année 2026 chez GoStudent, en Allemagne et en Autriche

OÙ LES ÉLÈVES CROIENT QUE L'EFFORT PAIE

% d'élèves estimant que la réussite est possible grâce au travail assidu

Moyenne	AT	DE	ES	FR	IT	GB
77,0 %	75,6 %	78,9 %	77,0 %	81,4 %	69,0 %	77,9 %
Moyenne sur six marchés	−1,4 pts vs moyenne	+1,9 pts vs moyenne	±0,0 pts vs moyenne	+4,4 pts vs moyenne	−8,0 pts vs moyenne	+0,9 pts vs moyenne

CHAPITRE 2

L'IA dans l'éducation



Les parents peinent à suivre l'évolution de l'IA

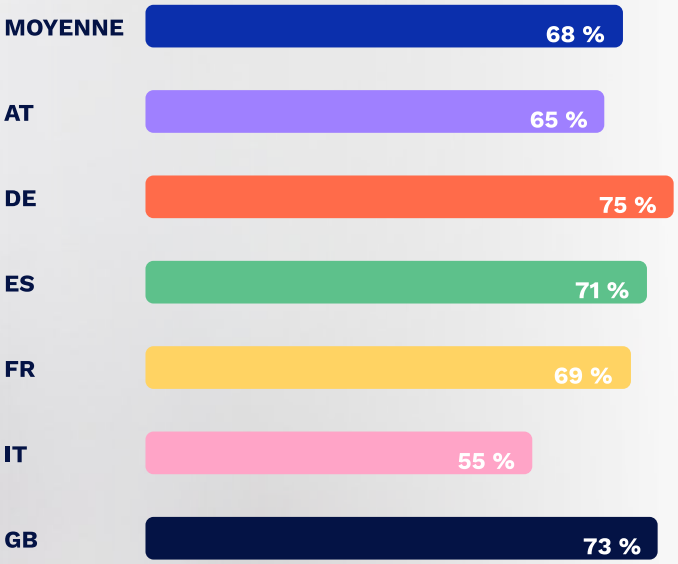
Les parents se sentent de moins en moins compétents pour encadrer l'usage de l'IA par leurs enfants. **Seule la moitié d'entre eux (50 %) se disent aujourd'hui à l'aise pour superviser cet usage à la maison**, contre 61 % dans le rapport de l'an dernier. Une baisse marquée, sans doute liée à la complexité croissante des outils d'IA.[22] Beaucoup en mesurent déjà les conséquences concrètes : **62 % des parents affirment que leur enfant a déjà rendu un contenu généré par l'IA en le faisant passer pour le sien.**[23]

Pour beaucoup d'élèves, l'IA fait déjà partie du quotidien des devoirs. Parmi ceux qui l'utilisent pour leur travail scolaire, plus des deux tiers (68 %) reconnaissent avoir déjà rendu un contenu généré par l'IA en le faisant passer pour le leur, et ce chiffre grimpe à 75 % en Allemagne et à 73 % au Royaume-Uni.[24]



OÙ LES ÉLÈVES RECONNAISSENT RENDRE DES DEVOIRS FAITS PAR L'IA

% d'élèves utilisant l'IA pour leurs devoirs



De plus en plus d'enseignants se forment à l'IA, souvent de leur propre chef

Du côté des enseignants, les nouvelles sont meilleures. Trois enseignants sur cinq (61 %) ont désormais suivi une formation officielle à l'utilisation des outils d'IA en classe. Plus d'un tiers (34 %) l'ont suivie dans le cadre du programme de formation de leur établissement, et plus d'un quart (27 %) l'ont cherchée par eux-mêmes. L'an dernier, 25 % indiquaient que leur établissement leur proposait une formation à l'IA.[25] Les établissements rattrapent leur retard, mais de nombreux enseignants n'attendent pas. Deux sur cinq (39 %) n'ont encore suivi aucune formation, mais la plupart d'entre eux (31 %) aimeraient en bénéficier. 71 % des enseignants se sentent désormais capables d'accompagner les enfants vers une utilisation sûre et efficace de l'IA, un chiffre toutefois inchangé depuis l'an dernier.[26]

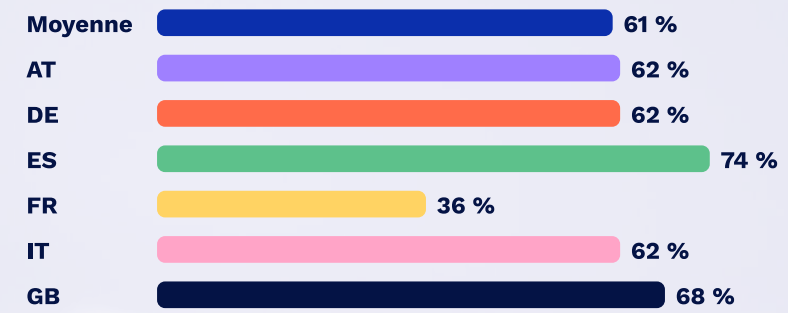
LES COURS QUE DONNENT LES ENSEIGNANTS[27]

% des enseignants abordant ces thèmes



OÙ LES ENSEIGNANTS ONT REÇU UNE FORMATION OFFICIELLE SUR L'IA

% d'enseignants ayant reçu une formation officielle en IA





Quatre élèves sur dix ne reçoivent aucune formation sur l'IA en classe

Avec le règlement européen sur l'IA (EU AI Act), les établissements d'enseignement doivent veiller à ce que leur personnel dispose d'un niveau suffisant de maîtrise de l'IA, et d'autres initiatives, comme les référentiels de compétences en IA de l'UNESCO, contribuent à faire entrer l'IA dans les salles de classe. **Les écoles européennes restent pourtant à la traîne** : 43 % des élèves déclarent n'avoir jamais appris à utiliser les outils d'IA dans le cadre scolaire.[28] Seuls 20 % disent avoir suivi un véritable cours sur l'IA, et 13 % des enseignants reconnaissent ne rien enseigner du tout sur le sujet.[29]

Sans surprise, **les parents européens sont déçus de la manière dont l'IA est enseignée** : 51 % estiment que l'école ne s'adapte pas bien à la place croissante de l'IA dans la vie quotidienne, une proportion qui va de 30 % au Royaume-Uni à 60 % en Autriche.[30]

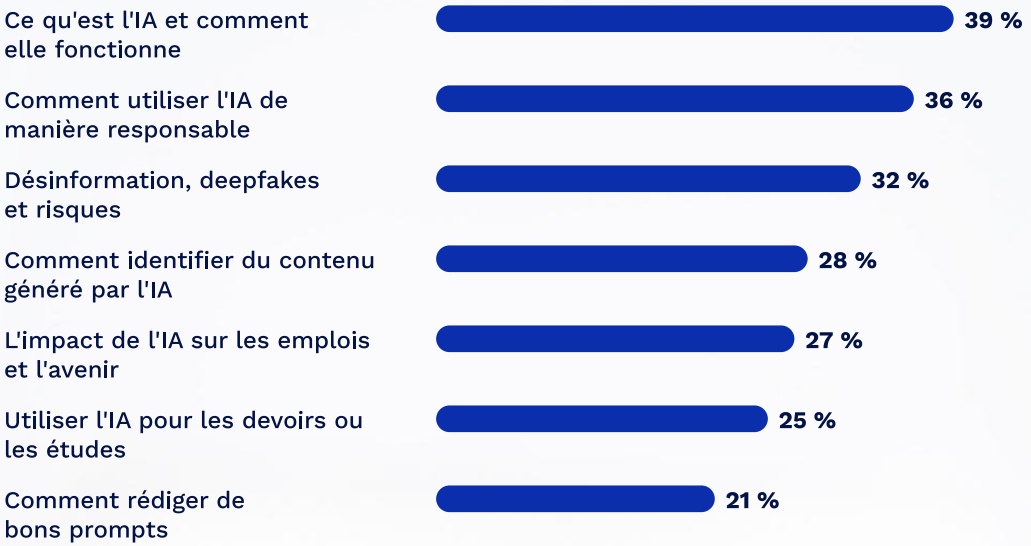


STU DIT

Transformer chaque cours en une ressource à revoir quand on le souhaite. Les élèves ne se souviennent pas toujours de tout ce qui a été vu en cours. Les résumés de cours IA de GoStudent capturent les notions clés, offrant aux élèves un récapitulatif clair qui renforce leurs apprentissages.

CE QUE LES ÉLÈVES APPRENNENT[31]

% d'élèves ayant étudié ces sujets en classe





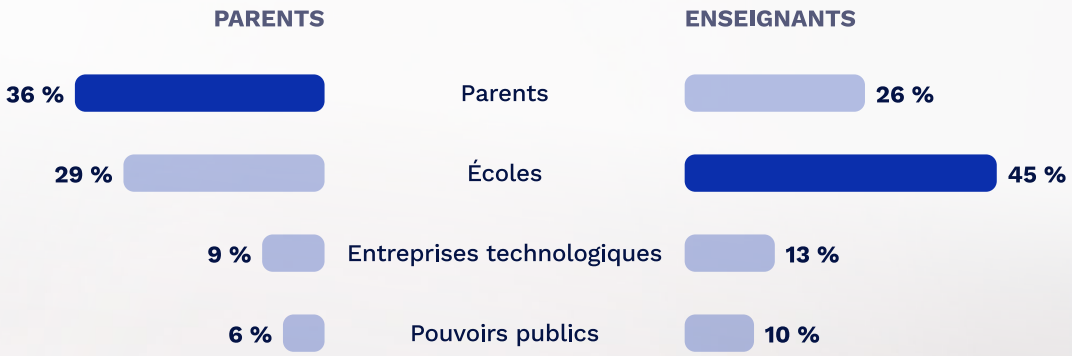
Qui doit encadrer l'IA ? Parents et enseignants se désignent eux-mêmes

Enseignants et parents sont profondément divisés sur la question de savoir qui doit prendre en charge l'éducation des enfants à l'IA. **Chaque groupe a tendance à se considérer lui-même comme responsable** : 36 % des parents estiment que c'est avant tout à eux d'enseigner un usage responsable de l'IA (contre 29 % qui citent l'école), tandis que 45 % des enseignants désignent l'école, et seulement 26 % désignent les parents.

Les écarts entre pays sont nets, reflétant sans doute des systèmes éducatifs et des rapports à la technologie différents. En Allemagne, près de la moitié des enseignants (48 %) estiment que c'est aux parents de prendre cette responsabilité, et près de la moitié des parents allemands (47 %) sont du même avis. Au Royaume-Uni, à l'inverse, parents comme enseignants considèrent que ce rôle revient à l'école.[32]

QUI DEVRAIT ÊTRE RESPONSABLE D'ENSEIGNER L'IA ?

% de parents et % d'enseignants citant chaque acteur



En bleu foncé : chaque groupe se désigne le plus souvent lui-même.



Les citoyens ne font pas confiance aux pouvoirs publics pour encadrer l'IA à l'école

Partout en Europe, un fossé sépare les grandes stratégies sur l'IA, comme le règlement européen sur l'IA (AI Act), du manque de consignes précises et de règles opérationnelles pour les écoles. **La plupart des pays se dotent de cadres éthiques ou de lignes directrices générales plutôt que de règles directement applicables.** Cette situation se traduit par une méfiance généralisée : seuls 37 % des parents interrogés et 25 % des enseignants estiment que les pouvoirs publics en font assez pour encadrer l'IA à l'école.

Les écarts régionaux sont importants. En Autriche, où l'adaptation des évaluations est laissée à l'appréciation de chaque établissement, seul un enseignant sur dix juge l'action publique suffisante, tout comme 24 % des parents. Au Royaume-Uni, où le ministère de l'Éducation a été l'un des premiers à publier des recommandations pratiques sur l'IA générative, parents (53 %) comme enseignants (38 %) sont bien plus nombreux à estimer que le gouvernement en fait assez.[33]

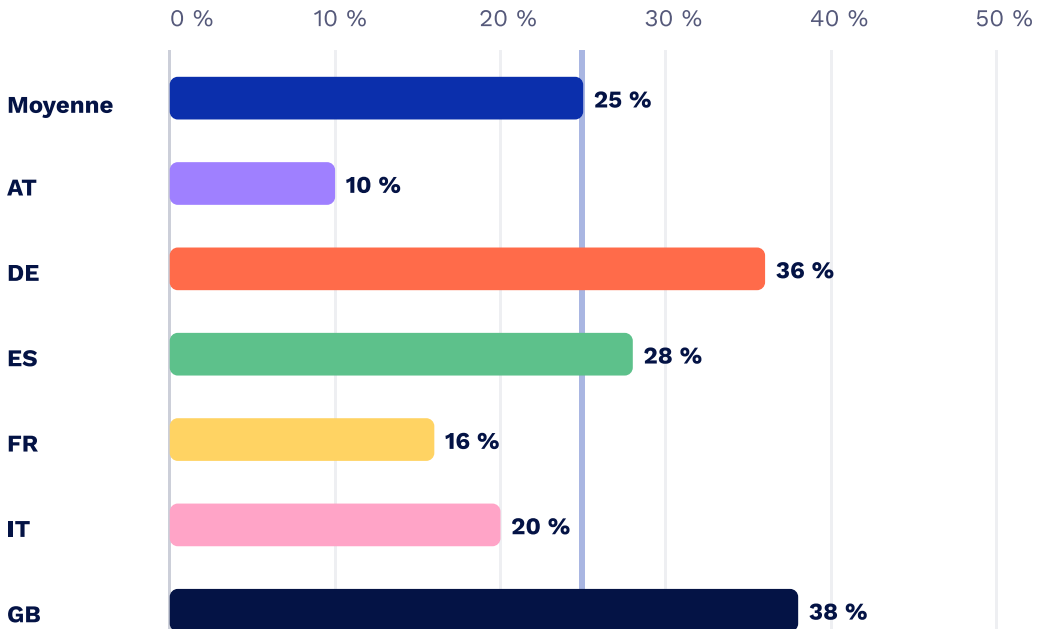
LE GOUVERNEMENT EN FAIT-IL ASSEZ ?

37 %
des parents répondent oui

25 %
des enseignants répondent oui

OÙ LES ENSEIGNANTS JUGENT L'ENCADREMENT SUFFISANT

% d'enseignants estimant que le gouvernement fait suffisamment pour établir des règles sur l'IA dans les établissements scolaires



L'IA peut aider les enfants à besoins éducatifs particuliers

Plusieurs études montrent que l'IA multimodale et les grands modèles de langage peuvent contribuer à rétablir l'égalité des chances pour les jeunes neuroatypiques. Ils aident par exemple les élèves ayant un TDAH en décomposant des devoirs ouverts et complexes en tâches plus courtes et plus claires. **Partout en Europe, les enseignants s'accordent d'ailleurs à dire que les outils d'IA peuvent apporter un réel soutien aux élèves à besoins éducatifs particuliers, comme ceux présentant une dyslexie ou un TDAH.**[34]

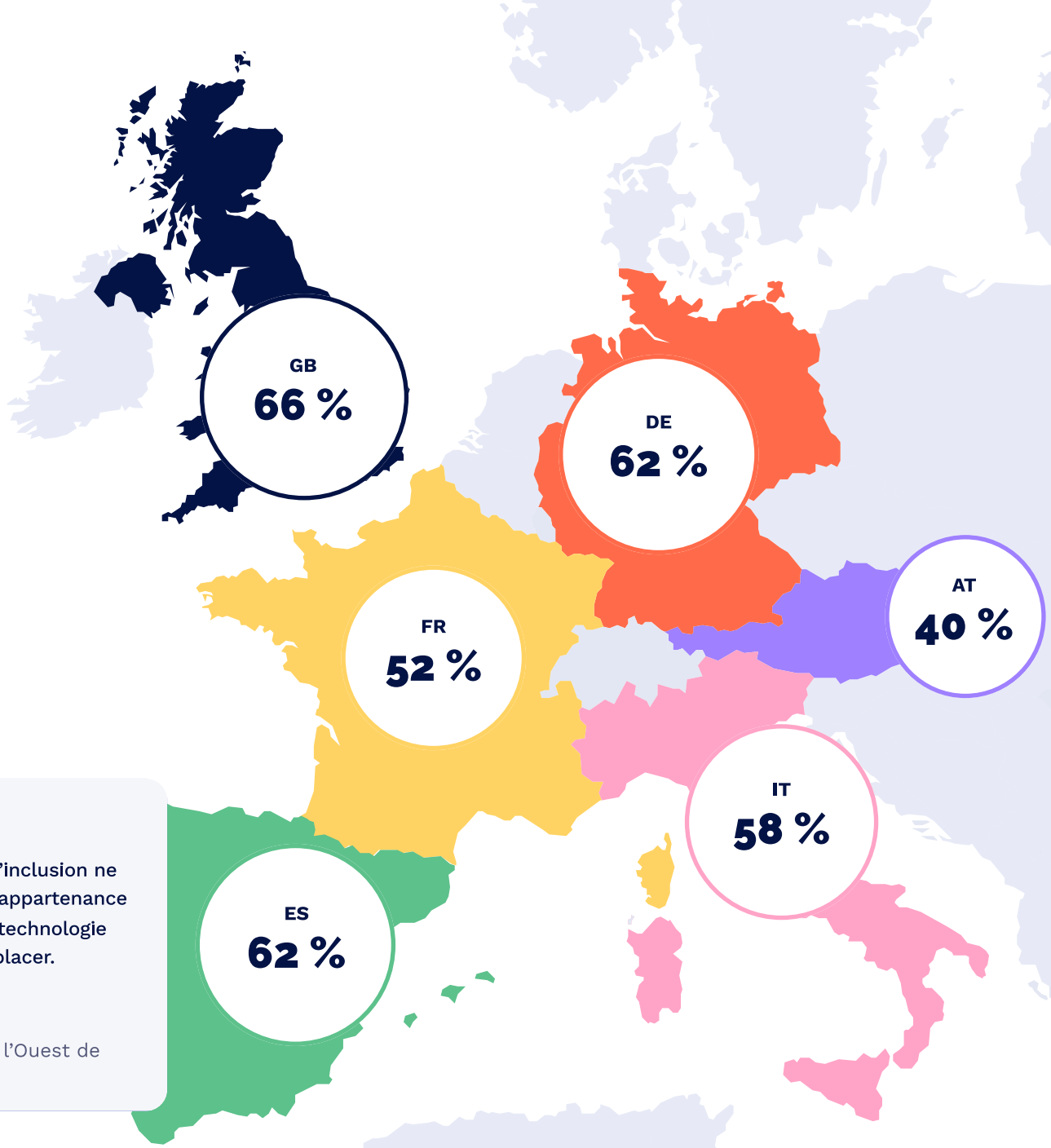
Les avis varient toutefois d'un pays à l'autre : les enseignants autrichiens se montrent les plus sceptiques (40 %), et leurs homologues britanniques les plus optimistes (66 %). Ce résultat met en lumière un décalage important entre le regard des enseignants sur l'IA en général et sur ses applications ciblées : seuls 12 % la considèrent comme un véritable outil d'apprentissage, et 25 % y voient un risque pour l'autonomie de pensée, alors que plus de la moitié estiment qu'elle peut réellement aider les élèves à besoins éducatifs particuliers.[35]



OÙ LES ENSEIGNANTS VOIENT LE PLUS DE POTENTIEL DANS L'IA

% d'enseignants pensant que l'IA peut aider les élèves à besoins éducatifs particuliers

La taille des cercles est proportionnelle à la part d'enseignants.



MOYENNE DES SIX MARCHÉS

57 %

des enseignants, en moyenne, estiment que l'IA peut faire la différence (de 40 % en Autriche à 66 % au Royaume-Uni)

AVIS D'EXPERT

L'IA peut contribuer à rendre l'apprentissage plus accessible, mais l'inclusion ne se limite pas à l'accès à l'information. Les relations, le sentiment d'appartenance et la compréhension de chaque apprenant restent essentiels, et la technologie devrait renforcer ces dimensions de l'éducation plutôt que les remplacer.

MARK AVERY
Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de l'Ouest de l'Angleterre (UWE) à Bristol

Comment les enseignants utilisent vraiment l'IA

La grande majorité des enseignants (86 %) utilisent déjà activement des outils d'IA dans leur travail, avec seulement **14 % déclarant ne pas l'utiliser du tout.** Ils y ont surtout recours pour des tâches "en coulisses" telles que la préparation et l'élaboration de plans de cours. Les tâches directement liées aux élèves, comme les corrections et retours, restent majoritairement assurées par des humains (seulement 12 % utilisent l'IA pour la correction de copies et un pourcentage tout aussi faible, 17 %, l'utilisent pour rédiger des retours concernant les devoirs des élèves).

Cette concentration de l'usage de l'IA sur la préparation des cours et les tâches de planification fait écho aux préoccupations du législateur : **le règlement européen sur l'IA (AI Act) classe en effet comme « à haut risque » les systèmes d'IA utilisés pour évaluer les acquis d'apprentissage ou les performances des élèves.** Au Royaume-Uni, le ministère de l'Éducation a lancé des projets pilotes visant à entraîner des modèles d'IA sur des supports de cours, avec pour objectif de réduire le temps que les enseignants consacrent à la conception de ressources et aux tâches administratives.[36]

L'IA EN SALLE DES PROFS

86 %

des enseignants utilisent l'IA dans le cadre de leur activité professionnelle

12 %

utilisent l'IA pour la correction ou la notation



L'utilisation de l'IA des deux côtés de l'estrade

La moitié des enseignants (51 %) utilisent déjà l'IA pour créer divers supports de cours. Pourtant, ils jugent leurs élèves plus à l'aise pour produire un travail fini avec l'IA que pour s'en servir avec esprit critique.

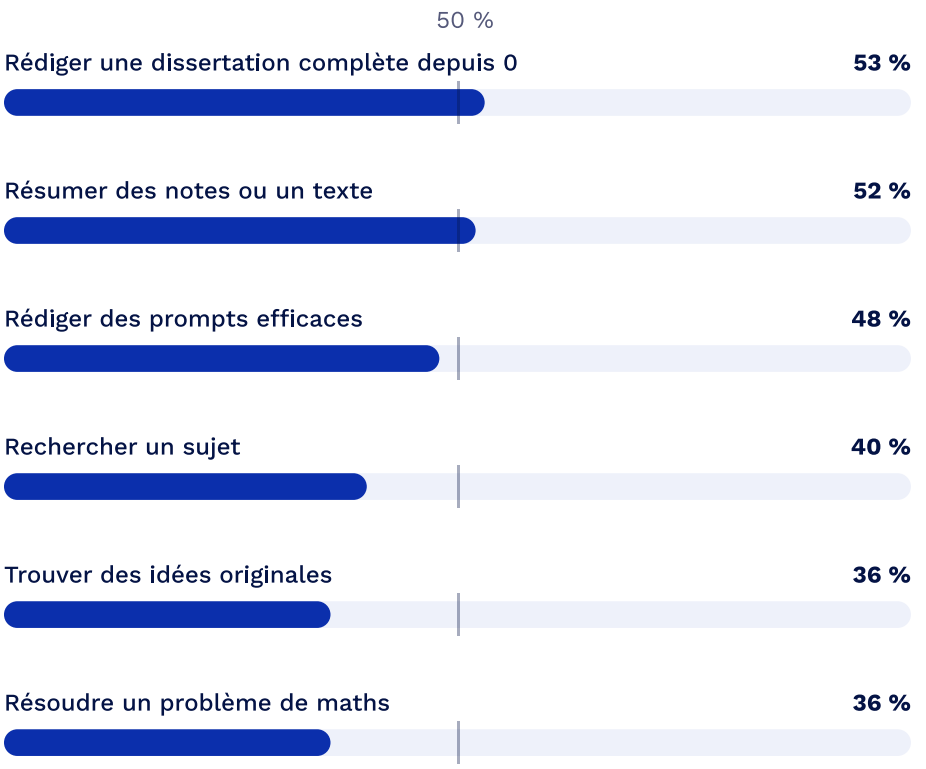
L'USAGE QUE LES ENSEIGNANTS FONT DE L'IA

% d'enseignants



POUR QUOI LES ÉLÈVES S'APPUIENT SUR L'IA, SELON LES ENSEIGNANTS[37]

% d'enseignants



Les enseignants restent partagés sur l'IA, faute de règles claires

Les enseignants sont partagés entre deux visions de l'IA : ils savent que la technologie peut les aider dans leurs tâches administratives, mais craignent son impact sur la capacité des élèves à lire et à analyser en profondeur. Selon l'enquête, 25 % des enseignants considèrent avant tout l'IA comme « un risque », mais aucune opinion ne se dégage majoritairement.[38]

Les enseignants regrettent aussi le manque de clarté des messages officiels sur l'IA : seuls 31 % jugent claires les règles actuelles encadrant son usage à l'école.[39] Et comme les détecteurs d'IA restent peu fiables et sujets aux faux positifs, ce sont les enseignants qui se retrouvent en première ligne face aux éventuels conflits avec les parents, sans consignes suffisamment claires pour savoir où fixer les limites.



STU DIT

Utiliser l'IA pour renforcer l'apprentissage, pas la distraction. Les Magic Quiz IA de GoStudent génèrent des questions à partir des transcriptions de cours. Les élèves peuvent ainsi vérifier leur compréhension, consolider les notions clés et repérer les points sur lesquels ils ont besoin d'aide : l'IA prolonge et renforce les apprentissages au-delà du cours.



AVIS D'EXPERT

À force de se heurter aux mêmes difficultés, un élève peut finir par douter de ses capacités et baisser les bras. Un accompagnement adapté peut l'aider à se remotiver : l'intelligence artificielle permet aux enseignants de réexpliquer une notion sous un autre angle ou d'adapter un exercice, offrant ainsi à cet élève ce qui lui manquait pour reprendre pied.

GIUSEPPE LAVENIA
Psychologue et enseignant-chercheur en psychologie du travail et des organisations à l'Université polytechnique des Marches, en Italie

CHAPITRE 3

L'École du Futur



GoStudent

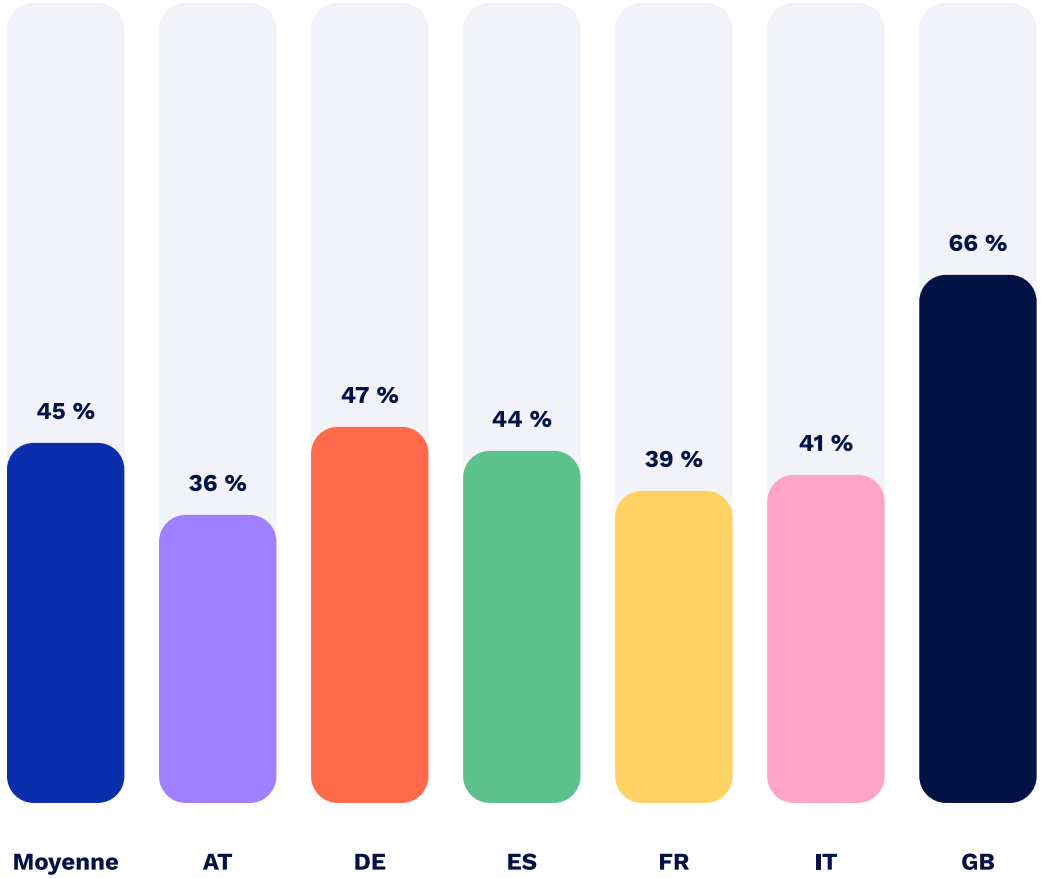
L'école prépare-t-elle à la vie ? Parents et enseignants en doutent

Les parents comme les enseignants craignent que les enfants ne soient pas préparés à la vie, en dehors des salles de classe. Paradoxalement, près des trois quarts des parents (70 %) se disent pourtant satisfaits de l'éducation que reçoivent leurs enfants.[40] Ce paradoxe apparent traduit peut-être une lassitude face à des systèmes éducatifs européens devenus de véritables « usines à examens », centrés sur les évaluations standardisées et laissant peu de place à des matières comme la gestion financière ou l'orientation professionnelle.

Dans l'ensemble, 26 % des parents et 36 % des enseignants estiment que les enfants ne sont pas préparés à la vie hors de l'école, et seuls 45 % des parents pensent que leurs enfants le sont. Pourtant, à peine 9 % des parents se disent insatisfaits de l'éducation que reçoit leur enfant.[41]

OÙ LES PARENTS ESTIMENT QUE L'ÉCOLE PRÉPARE LES ENFANTS À LA VIE

% de parents estimant que l'école prépare leur enfant à la vie hors de l'école



L'école les prépare-t-elle à la vie ?

70 % des parents sont satisfaits de l’éducation reçue par leur enfant (en milieu scolaire).

45 % déclarent que l'école prépare leur enfant à la vie.

36 % des enseignants estiment que les enfants ne sont pas préparés.

Être satisfait ne veut pas dire être prêt.



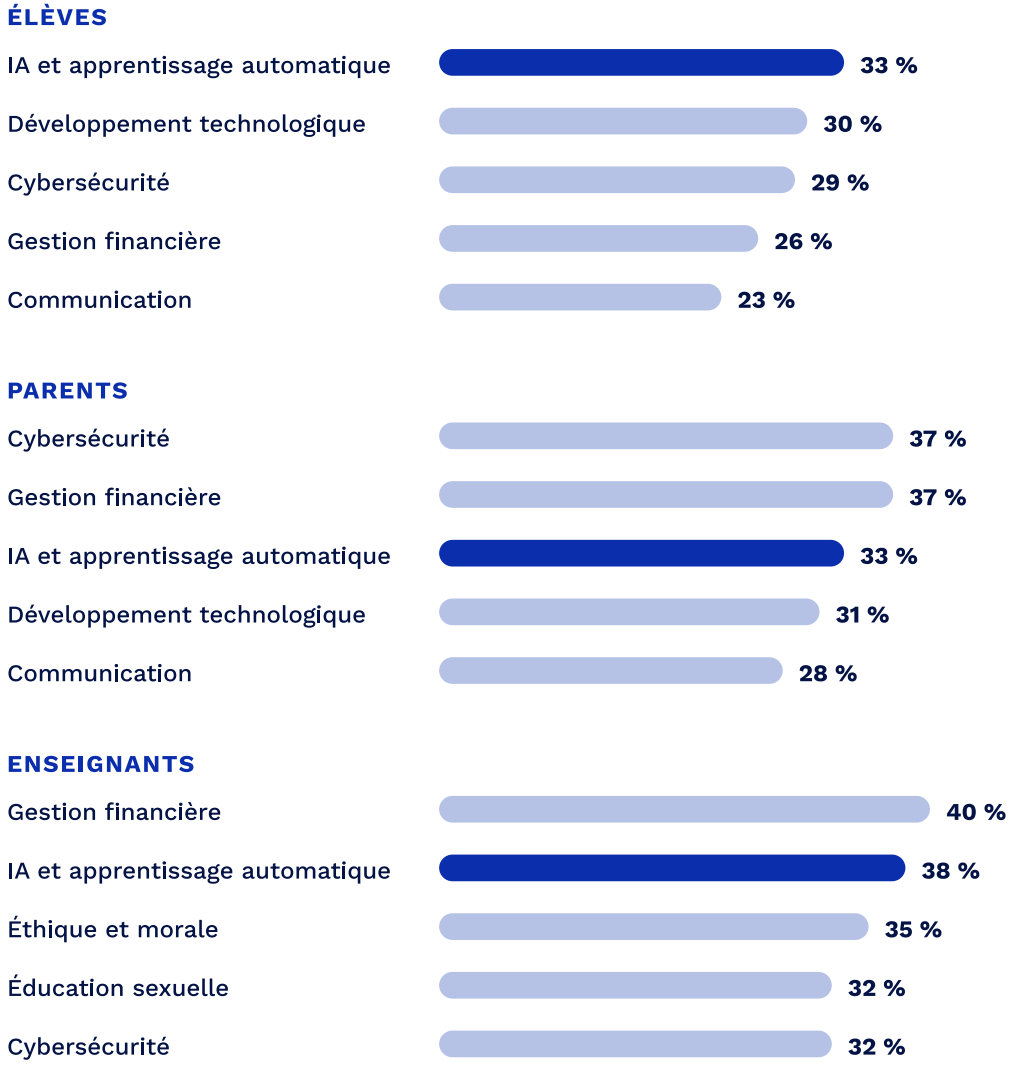
Les élèves veulent apprendre l'IA, mais parents et enseignants ne sont pas d'accord

Face à un monde du travail où la technologie prend une place croissante, **c'est l'IA que les élèves souhaitent avant tout voir entrer au programme** (33 %), devant le développement technologique, réalité virtuelle comprise (30 %). Un résultat relativement stable par rapport à l'an dernier, où 37 % des jeunes avaient choisi l'IA et le "machine learning".[42] Mais si les jeunes cherchent surtout à acquérir les compétences nécessaires pour évoluer dans un monde en pleine mutation, **parents et enseignants veulent avant tout leur donner les moyens de se protéger et de devenir autonomes.**

Côté parents, la cybersécurité arrive en tête des matières qu'ils aimeraient voir entrer au programme (37 %, contre 42 % l'an dernier), talonnée de très près par la gestion financière.[43] Chez les enseignants, c'est la gestion financière qui l'emporte, avec 40 %. **Les deux groupes reconnaissent toutefois l'importance croissante de l'IA : 33 % des parents et 38 % des enseignants souhaitent qu'elle soit intégrée aux programmes scolaires.**[44]

CE QUE CHAQUE GROUPE AIMERAIT VOIR ENTRER AU PROGRAMME SCOLAIRE

Les cinq matières les plus citées (en %). En foncé : l'IA.



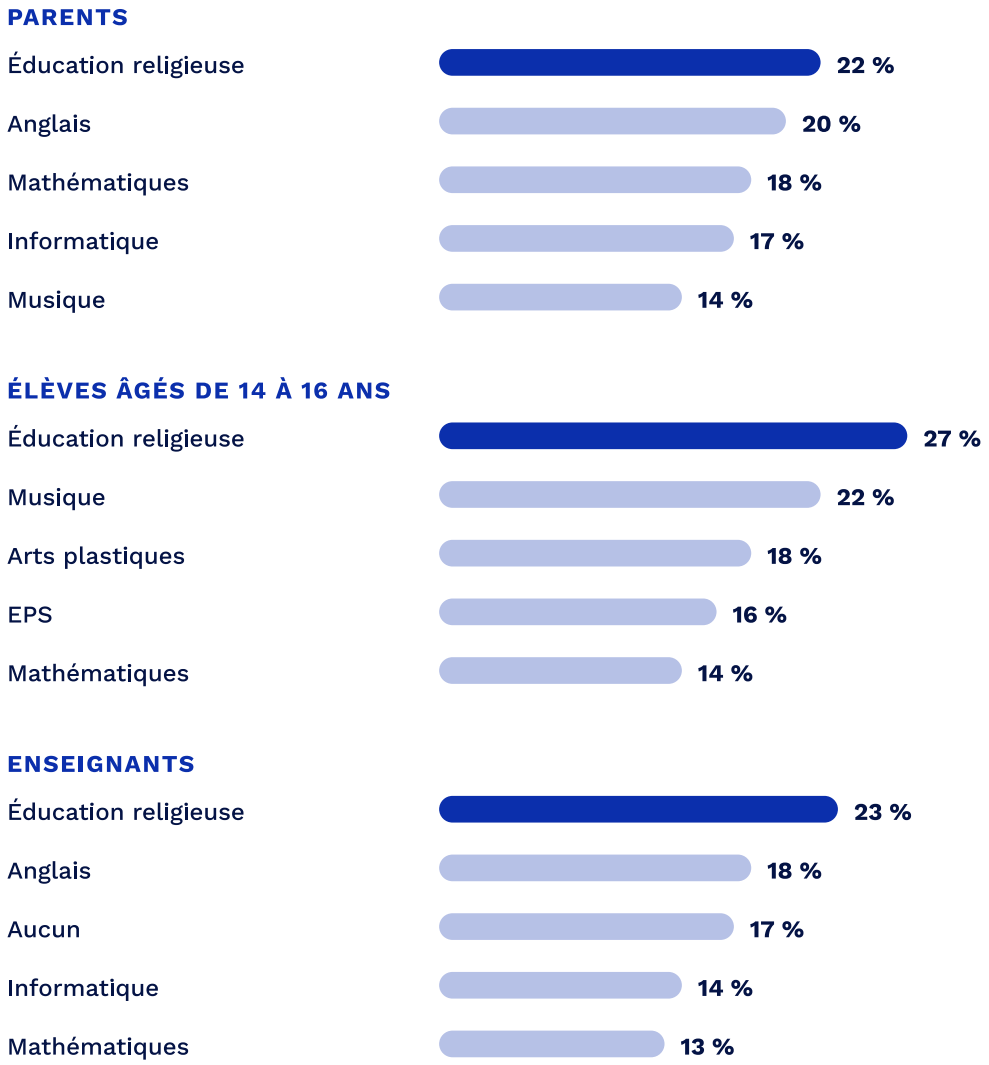
Les parents estiment que les mathématiques et l'anglais ne sont plus adaptés à leur objectif

Plus surprenant peut-être, deux matières figurent en bonne place parmi celles que parents et enseignants supprimeraient volontiers : le français (20 % des parents et 18 % des enseignants) et **les mathématiques, que 18 % des parents jugent dépassées.**[45] Ce résultat reflète sans doute des débats plus larges sur la manière d'enseigner ces matières, et une certaine lassitude face à des cours « à l'ancienne », centrés sur la littérature, ou à des cours de maths qui privilégient l'algèbre plutôt que l'analyse de données ou les questions financières. **Fait notable, beaucoup voudraient supprimer l'anglais même là où il est enseigné comme langue étrangère : c'est le cas de 27 % des parents italiens, de 27 % des parents français et de 20 % des parents espagnols.** Chez les enseignants, la part de ceux qui jugent l'informatique dépassée est passée de 22 % à 14 % en un an.[46]

Alors que les jeunes (et même les jeunes parents) sont de plus en plus nombreux à se déclarer « sans religion », et que le débat entre enseignement religieux et laïque fait rage dans plusieurs pays européens, l'enseignement religieux arrive en tête des matières à retirer du programme, pour les parents (22 %), les enseignants (23 %) comme pour les élèves (27 %).[47]

LES MATIÈRES QUE PERSONNE NE VEUT ÉTUDIER

Top 5 des matières jugées obsolètes (en %). En foncé : l'enseignement religieux.



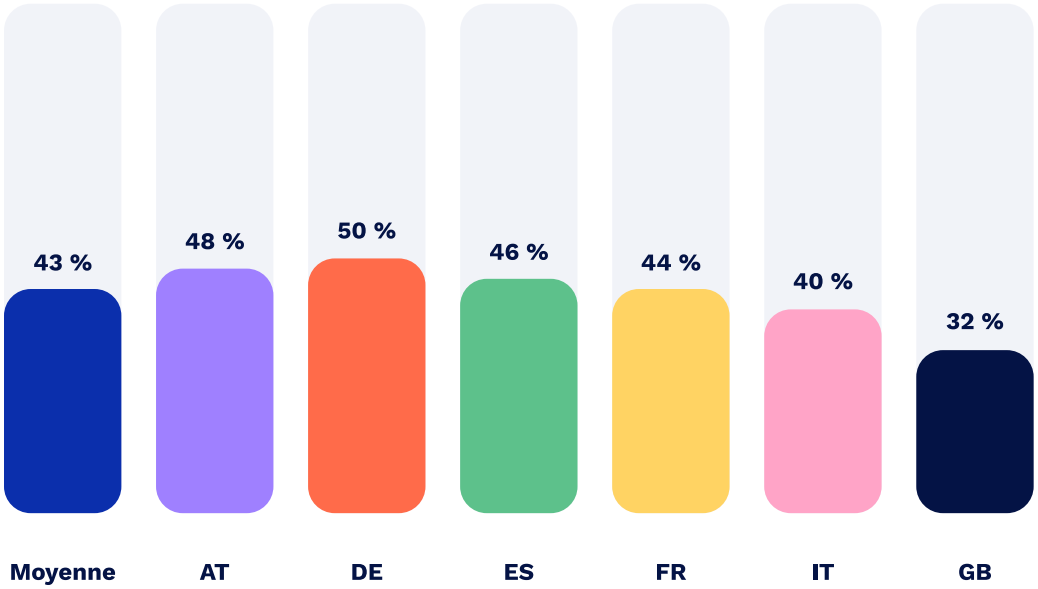
L'esprit critique est la compétence clé de demain

Parents comme enseignants s'accordent à dire que l'esprit critique sera la compétence la plus précieuse à l'avenir, un changement par rapport à l'an dernier, où la résolution de problèmes arrivait en tête. Ce constat rejoint les conclusions de rapports comme les Perspectives de l'OCDE sur l'éducation numérique (Digital Education Outlook), selon lesquelles l'IA conversationnelle et les technologies similaires entretiennent chez les élèves une « illusion de confiance ». **Savoir distinguer la désinformation, les hallucinations de l'IA, les faits et la réalité sera une compétence de plus en plus essentielle,** estiment les enseignants (43 %) comme les parents (36 %).[48]

Les élèves voient les choses autrement : ils placent en tête la résolution de problèmes (26 %), devant la communication (23 %) et la créativité (21 %).[49] Parents et enseignants classent quant à eux la résolution de problèmes en deuxième position (34 % pour les parents, 26 % pour les enseignants).

OÙ L'ESPRIT CRITIQUE RÈGNE EN MAÎTRE

% d'enseignants classant l'esprit critique comme la compétence d'avenir la plus précieuse





STU DIT

Développer des compétences pour préparer les élèves à la vie réelle

Dans nos centres de cours particuliers en Europe, les élèves peuvent découvrir des cours concrets et tournés vers l'avenir, des ateliers scientifiques à la gestion financière en passant par la robotique LEGO. Ces expériences pratiques leur permettent de développer de nouvelles compétences, de gagner en confiance et de se découvrir de nouveaux centres d'intérêt, au-delà de la salle de classe traditionnelle.

Lutter contre la désinformation est une nouvelle mission pour les enseignants

Sans surprise, la lutte contre la désinformation devient un second métier pour les enseignants : **près de la moitié d'entre eux (45 %) aident désormais leurs élèves à faire face à la désinformation et aux contenus falsifiés en ligne.** Un phénomène qui s'inscrit dans une tendance de fond : selon l'enquête européenne sur la jeunesse (EU Youth Survey), trois jeunes Européens sur quatre déclarent être exposés chaque semaine à de la désinformation, et de nombreuses études montrent que les jeunes sont régulièrement victimes de cyberharcèlement. Les textes officiels en tiennent désormais compte, comme les lignes directrices de la Commission européenne à l'intention des enseignants pour lutter contre la désinformation et promouvoir l'éducation au numérique, ou encore le guide britannique « Keeping Children Safe in Education ».

Par ricochet (et peut-être aussi en raison d'un monde en ligne de plus en plus isolant), **les enseignants consacrent davantage de temps à la santé mentale des jeunes : 44 % d'entre eux déclarent accompagner leurs élèves sur les questions de santé mentale et de bien-être, et un tiers (36 %) disent traiter des problématiques liées à la sécurité en ligne et au cyberharcèlement.**[50]



La plupart des professeurs affirment désormais que leur rôle principal est d'accompagner le bien-être des élèves

Le mentorat a pris une telle place dans le métier d'enseignant qu'il éclipse désormais largement son rôle traditionnel : enseigner une matière. **Les enseignants estiment aujourd'hui que leur rôle principal devrait être d'accompagner les élèves dans leur développement personnel (62 %), contre seulement 21 % pour qui il devrait avant tout consister à enseigner leur matière.**[51] Depuis la pandémie, la santé mentale des jeunes reste une préoccupation dans toute l'Europe, à l'origine d'initiatives comme le programme autrichien Gesund aus der Krise. Plusieurs enquêtes, dont l'étude HBSC (Health Behaviour in School-aged Children) de l'OMS, suggèrent que la santé mentale des adolescents n'a toujours pas retrouvé son niveau d'avant la pandémie. Conséquence : les problèmes de santé mentale se multiplient en classe, et **76 % des enseignants en constatent davantage qu'il y a cinq ans, avec un pic allant jusqu'à 96 % en Allemagne.**[52]

Pour faire face, les enseignants espèrent que l'IA pourra les soulager des tâches administratives, comme la préparation des cours (33 %), les bulletins et les emplois du temps (39 %), ou encore la création de supports comme les fiches d'exercices et les quiz (42 %).[53] Point rassurant : seul 1 % d'entre eux pense que l'IA pourrait remplacer complètement les enseignants, contre 10 % l'an dernier.[54]

LE RÔLE CHANGEANT DE L'ENSEIGNANT

62 %

déclarent que leur rôle principal est d'accompagner les élèves en tant que personnes

21 %

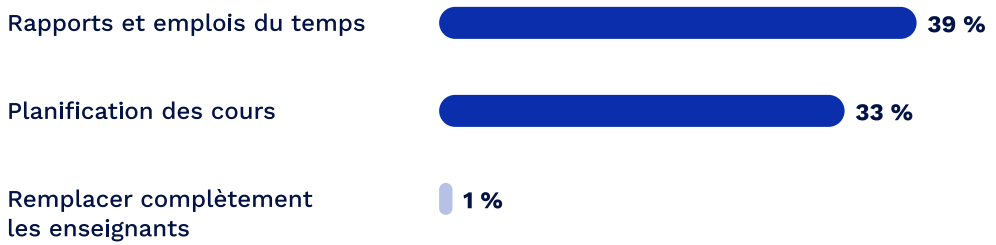
estiment qu'il consiste à enseigner leur matière.

76 %

constatent davantage de problèmes de santé mentale qu'il y a cinq ans

LÀ OÙ LES ENSEIGNANTS ATTENDENT L'AIDE DE L'IA

% des enseignants (en clair : part de ceux qui pensent que l'IA pourrait les remplacer)





Enseignant ou mentor ?

62 % des enseignants déclarent que leur rôle principal est d'accompagner les élèves en tant que personnes.

21 % estiment qu'il consiste à enseigner leur matière.

Seulement 1 % pense que l'IA pourrait les remplacer.

Oraux et projets désormais jugés plus efficaces que les examens écrits

Les présentations orales et les épreuves de type soutenance sont désormais considérées comme la forme d'évaluation la plus efficace (44 %), car elles permettent aux enseignants de mesurer en temps réel ce que les élèves ont vraiment compris. Les examens chronométrés traditionnels passent désormais derrière les projets au long cours (des évaluations qui s'étalent sur plusieurs semaines), jugés les plus efficaces par 38 % des enseignants, contre 36 % pour les épreuves écrites en temps limité.[55]

Cette évolution fait écho à des réformes comme la révision des programmes et de l'évaluation en Angleterre (Curriculum and Assessment Review), qui a intégré aux exigences scolaires un cadre dédié à l'expression orale (Oracy Framework), plaçant la prise de parole et l'écoute sur un pied d'égalité avec la lecture et l'écriture. **Si les systèmes éducatifs du continent recourent depuis longtemps aux examens oraux dans les niveaux supérieurs, l'arrivée de l'IA générative pousse aujourd'hui les enseignants à revoir leur copie** : produire une dissertation de cinq pages avec ChatGPT est peut-être facile, mais face à des questions orales spontanées, impossible de faire semblant de maîtriser son sujet.

CE QUE LES ENSEIGNANTS PENSENT DES EXAMENS CHRONOMÉTRÉS

54 %
déclarent qu'ils devraient être complétés par d'autres formes d'évaluation

30 %
estiment qu'ils restent la forme d'évaluation la plus juste

15 %
estiment qu'ils sont en décalage avec la façon dont les élèves apprennent



Les enseignants font face à des tensions croissantes avec les parents au sujet des notes et de la discipline

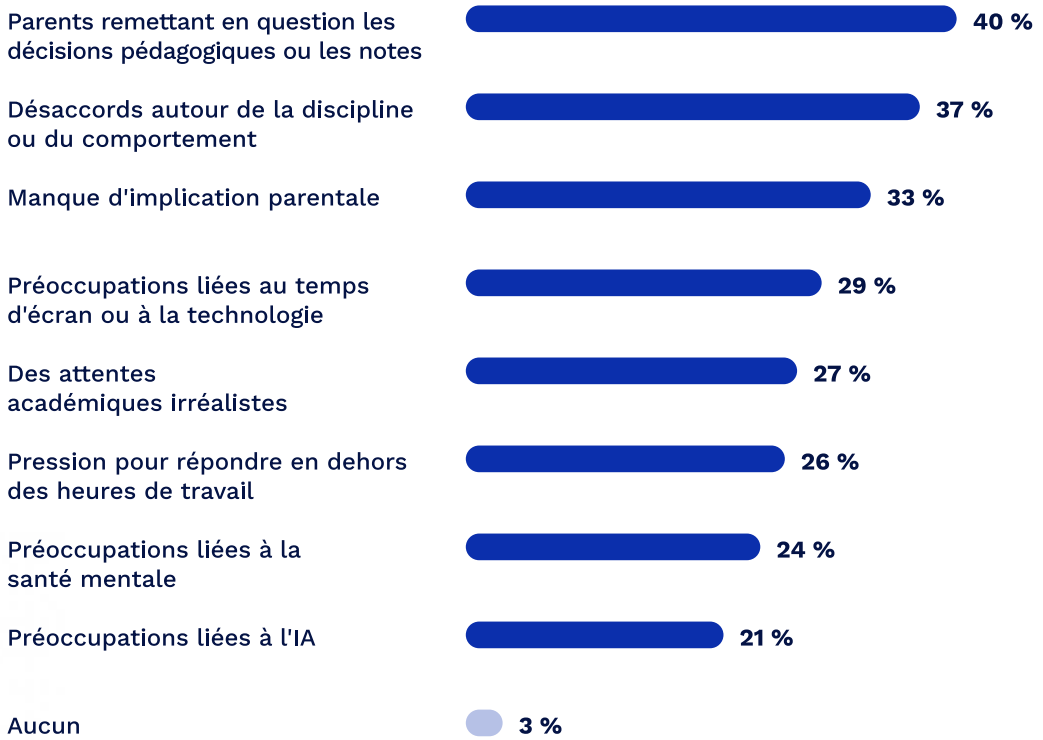
Partout en Europe, les enseignants font face à un contrat social fragilisé : les parents ne les considèrent plus comme les seuls maîtres à bord en classe. Désormais, **40 % des enseignants citent la remise en cause de leurs décisions pédagogiques ou de leurs notes par les parents parmi les difficultés qui ont le plus augmenté**, et 37 % évoquent des désaccords sur la discipline ou le comportement.[57]

Les chefs d'établissement pointent notamment du doigt les groupes WhatsApp de parents, devenus de véritables « chambres d'écho » numériques. Au Royaume-Uni, des établissements ont dû faire appel à des cabinets d'avocats, et **des parents se sont même vu interdire l'accès à l'école pour des propos tenus sur WhatsApp.** En Espagne, l'ANPE, principal syndicat enseignant du pays, a désigné ces groupes comme une source croissante de harcèlement moral et d'intimidation. En Italie, certaines affaires sont même remontées jusqu'à la Cour de cassation.



LES DÉFIS AUXQUELS FONT FACE LES ENSEIGNANTS

% d'enseignants citant chaque point comme le plus en hausse

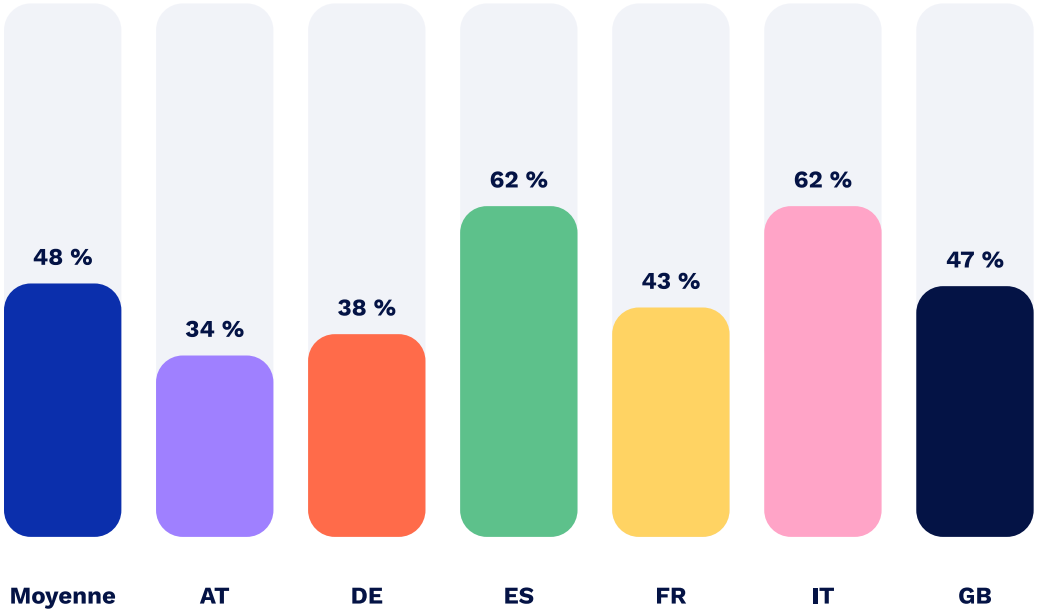


Les pays où l'université n'est plus la seule voie vers l'emploi

En matière de passage de l'école au monde du travail, l'Europe est un continent divisé. Si **48 %[58] des parents considèrent toujours l'université comme la « meilleure » voie pour leurs enfants**, les priorités varient fortement d'un pays à l'autre. Dans les pays germanophones, l'apprentissage et la formation professionnelle rivalisent avec les études supérieures, voire les dépasse : en Autriche, par exemple, 42 %[59] des parents privilégient l'apprentissage, contre 34 % priviégiant l'université. Cette préférence est ancrée dans des modèles comme la formation en alternance allemande et autrichienne (Duale Ausbildung), dont **les jeunes diplômés affichent souvent des taux d'emploi supérieurs à 90 %, selon les statistiques de la Commission européenne.** Le contraste est saisissant avec l'Europe du Sud : en Espagne, par exemple, seuls 15 % des parents placent l'apprentissage et la formation professionnelle en premier choix.

OÙ L'UNIVERSITÉ EST LE PREMIER CHOIX DES PARENTS

% de parents considérant l'université comme la meilleure voie pour leur enfant





Université ou formation professionnelle ?

Moyenne

48 %

des parents considèrent encore l'université comme la meilleure voie.

AT

42 %

des parents autrichiens choisissent la formation professionnelle.

ES

15 %

des parents espagnols placent l'apprentissage et la formation professionnelle en premier.

L'avenir de l'éducation s'annonce prometteur

Malgré les difficultés, les doutes et le scepticisme qui traversent le secteur, une chose est claire : l'envie de changement est immense, et sur ce point, enseignants, parents et élèves sont étonnamment unis. **Les écoles qui sauront se développer et prospérer au rythme de l'avenir seront celles qui auront la volonté et l'imagination de dépasser le modèle standardisé de l'« usine à examens »** et d'évoluer vers des programmes plus souples, qui transmettent aux élèves les compétences dont ils ont besoin pour s'épanouir dans un monde en pleine mutation. Les élèves quitteront l'école avec du flair pour repérer la désinformation, une formation dans des matières concrètes comme la gestion financière, et les compétences en IA nécessaires pour réussir dans des métiers qui n'existent pas encore.

Pour relever ce défi, parents et enseignants devront avoir la souplesse de sortir de programmes rigides, vieux de plusieurs décennies, et de repenser le rôle traditionnel de l'enseignant. Celui-ci deviendra davantage un mentor, tandis que des outils pédagogiques dopés à l'IA accompagneront les enfants en classe comme en dehors. L'école de demain sera sans doute différente de celle d'aujourd'hui : examens et dissertations évolueront pour répondre aux besoins des jeunes, et la place de la technologie changera. Mais **l'envie d'apprendre et d'enseigner n'a jamais été aussi forte.** En matière d'éducation, l'avenir s'annonce radieux.



RÉDIGÉ PAR

Rob Waugh

Auteur et journaliste spécialisé dans l'éducation

Rob Waugh est rédacteur en chef des rapports de GoStudent, où il signe chaque année l'étude sur l'Éducation du Futur. Journaliste technologique chevronné, il écrit depuis plus de 25 ans pour les plus grandes publications internationales consacrées aux technologies et aux sciences. Pour ce rapport, il s'appuie sur l'enquête menée par GoStudent auprès de parents et d'élèves dans six pays européens afin d'imaginer à quoi pourrait ressembler l'école de demain.

Nos experts

Giuseppe Lavenia

Psychologue et enseignant-chercheur en psychologie du travail et des organisations à l'Université polytechnique des Marches, en Italie

Giuseppe Lavenia est psychologue, psychothérapeute et enseignant-chercheur à l'Université polytechnique des Marches. Il est président de l'Ordre des psychologues de la région des Marches et fondateur de l'Association italienne pour les addictions technologiques, les jeux d'argent et la cyberintimidation (Di.Te.), dont il est aujourd'hui président honoraire et directeur scientifique.

Depuis de nombreuses années, il se spécialise dans l'étude et le traitement des addictions comportementales, avec un intérêt particulier pour l'addiction numérique, la santé mentale des adolescents, l'évolution des relations affectives et l'impact de la technologie sur le développement psychologique des enfants et des jeunes. À travers ses recherches et son engagement public, il encourage un dialogue plus éclairé entre les générations, les familles, l'école et la société dans son ensemble.

Mark Avery

Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de l'Ouest de l'Angleterre (UWE) à Bristol

Mark Avery est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'UWE Bristol et codirige les travaux de la *School of Education and Childhood* sur l'IA dans l'éducation. Ses recherches examinent de façon critique les implications de l'IA générative sur l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation, en s'intéressant particulièrement à la manière dont les recommandations générées par l'IA acquièrent crédibilité et autorité, et à ce que cela implique pour le jugement professionnel et l'autonomie des enseignants.

Giovanni Lo Giudice

Professeur de mathématiques et élu Professeur de l'année 2026 chez GoStudent Italie

Giovanni Lo Giudice, professeur de mathématiques et statistiques chez GoStudent pour les élèves du secondaire, a dispensé plus de 4 700 cours particuliers en ligne et accompagné plus de 170 élèves. Il a notamment une certaine expérience auprès d'élèves dyslexiques, dyscalculiques ou atteints de TDAH et a reçu le prix de Professeur de l'année 2026 chez GoStudent.

Dr Joseph Kfoury

Maître de conférences en génie chimique et professeur particulier chez GoStudent, au Royaume-Uni

Le Dr Joseph Kfoury est titulaire d'un doctorat en génie chimique, biologique et environnemental et occupe un poste de maître de conférences en génie chimique. Ses centres d'intérêt pédagogiques incluent l'apprentissage personnalisé, les méthodes d'enseignement innovantes et l'utilisation des technologies émergentes dans l'éducation.

Eva Gomez

Professeure d'espagnol et d'anglais, élue Professeure de l'année 2026 chez GoStudent, en Allemagne et en Autriche

Eva Gomez a étudié la traduction et l'interprétation à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone. Elle enseigne l'anglais, l'allemand et l'espagnol depuis 1998 et donne aujourd'hui des cours en ligne chez GoStudent, où elle a été nommée Professeure de l'année 2026 en Allemagne et en Autriche.

ANNEXE

Notes de fin

Toutes les données 2026 proviennent de deux enquêtes GoStudent menées en Autriche, en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni : 3 001 parents et leurs enfants âgés de 8 à 16 ans (terrain du 26 juin au 13 juillet 2026) et 300 enseignants d'enfants âgés de 8 à 16 ans (terrain du 6 au 23 juillet 2026). Les données 2025 proviennent du GoStudent Future of Education Report 2025. Les numéros de questions renvoient aux tableaux de données 2026 : A1 = parents, A2 = enfants, B = enseignants. Les bases ne sont pas pondérées. Les chiffres du rapport sont arrondis à l'unité.

CHAPITRE 1 · GÉNÉRATION ALPHA

1 A2.Q29. Pour chacune des paires ci-dessous, indique quelle extrémité de l'échelle te correspond le plus personnellement. Paire citée : « Bien-être personnel et santé mentale (A) – Réussite scolaire et notes (B) ». Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « Penche vers A » regroupe « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A » ; « Penche vers B » regroupe « Tout à fait d'accord avec B » et « Plutôt B ».

2 A2.Q29. Pour chacune des paires ci-dessous, indique quelle extrémité de l'échelle te correspond le plus personnellement. Paire citée : « Un métier que j'aime (A) – Un métier bien payé (B) ». Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « Penche vers A » regroupe « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A » ; « Penche vers B » regroupe « Tout à fait d'accord avec B » et « Plutôt B ».

3 A2.Q29. Pour chacune des paires ci-dessous, indique quelle extrémité de l'échelle te correspond le plus personnellement. Paire citée : « Vivre pour les expériences (plaisir, liberté, amusement) (A) – Vivre pour des objectifs à long terme et la stabilité (B) ». Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « Penche vers A » regroupe « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A » ; « Penche vers B » regroupe « Tout à fait d'accord avec B » et « Plutôt B ».

4 A2.Q29. Pour chacune des paires ci-dessous, indique quelle extrémité de l'échelle te correspond le plus personnellement. Paire citée : « Se soucier de ce qui est juste pour tous (A) – Se concentrer sur ce qui est le mieux pour moi et ma famille (B) ». Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « Penche vers A » regroupe « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A » ; « Penche vers B » regroupe « Tout à fait d'accord avec B » et « Plutôt B ».

5 A2.Q29. Pour chacune des paires ci-dessous, indique quelle extrémité de l'échelle te correspond le plus personnellement. Les huit paires sont présentées. Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « Penche vers A » regroupe « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A » ; « Penche vers B » regroupe « Tout à fait d'accord avec B » et « Plutôt B ».

6 A2.Q28. Quand tu penses à ton avenir, qu'est-ce qui décrit le mieux ce que tu ressens ? Enfants n=3 001. Regroupement : les chiffres sur l'optimisme regroupent « Enthousiaste et optimiste » et « Plutôt positif, mais avec un peu d'anxiété ».

7 Rapport 2025, Q19 (parents). Combien de temps votre enfant passe-t-il sur ses appareils numériques (smartphone, ordinateur portable/ordinateur/tablette) au cours d'une journée type ? Si vous ne savez pas exactement, donnez votre meilleure estimation. Parents dont l'enfant a accès à un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable n=5 780. A1.Q4. Comment décririez-vous le temps que votre enfant passe devant les écrans en dehors de l'école ? Parents n=3 001. Regroupement : « Trop » regroupe « Beaucoup trop » et « Un peu trop ». Les chiffres « beaucoup trop » correspondent à cette seule réponse.

8 A1.Q3. Selon vous, quels effets le temps d'écran de votre enfant à la maison provoque-t-il le plus directement, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Parents n=3 001. Rapport 2025, Q21 (parents). En pensant au temps que votre enfant passe sur son smartphone, son ordinateur (portable) ou sa tablette, quel impact cela a-t-il sur lui, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Parents dont l'enfant a accès à un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable n=5 780.

9 A1.Q9. Pensez-vous que les smartphones devraient être autorisés à l'école ? Parents n=3 001.

10 A2.Q34. Au cours du dernier mois, à quelle fréquence as-tu utilisé un outil d'IA pour parler d'un problème personnel ou obtenir un soutien émotionnel, en dehors des devoirs ? Enfants n=3 001. A1.Q17. À votre connaissance, votre enfant a-t-il déjà utilisé un outil d'IA pour obtenir un soutien émotionnel ou des conseils personnels ? Parents n=3 001. Regroupement : l'utilisation au cours du dernier mois regroupe toutes les fréquences de « Tous les jours » à « Une fois par mois ». « Au moins une fois par semaine » regroupe « Tous les jours », « 4 à 6 jours par semaine », « 2 à 3 jours par semaine » et « Une fois par semaine ». « Tous les jours ou presque » regroupe « Tous les jours » et « 4 à 6 jours par semaine ». « Je ne l'ai pas utilisé de cette façon » regroupe les deux réponses « Jamais ».

11 A2.Q31. Si tu devais vérifier une information, à quoi ferais-tu le plus confiance ? Enfants n=3 001. Regroupement : « une source humaine » regroupe « Un parent », « Un enseignant » et « Un ami » ; « la technologie » regroupe « Un moteur de recherche comme Google », « Un outil d'IA » et « Les réseaux sociaux ».

12 B.Q3. Par rapport aux élèves que vous aviez il y a cinq ans, comment leur capacité de concentration en classe a-t-elle évolué, le cas échéant ? Enseignants n=300. Regroupement : « Moins bonne » regroupe « Nettement moins bonne qu'avant » et « Un peu moins bonne qu'avant » ; « Meilleure » regroupe « Nettement meilleure qu'avant » et « Un peu meilleure qu'avant ».

13 A1.Q2. D'après votre expérience, quels sont aujourd'hui les plus grands défis pour les enfants à l'école, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Parents n=3 001.

14 B.Q4. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ? Affirmation citée : « Je pense que restreindre l'accès aux réseaux sociaux est un moyen efficace de protéger les enfants en ligne. » Enseignants n=300. Regroupement : « D'accord » regroupe « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord ».

15 B.Q8. Par rapport aux élèves d'il y a cinq ans, comment les éléments suivants ont-ils évolué ? Élément cité : « Compréhension écrite ». Enseignants n=300. Regroupement : « Se sont dégradés » regroupe « Se sont nettement dégradés » et « Se sont un peu dégradés ».

16 B.Q8. Par rapport aux élèves d'il y a cinq ans, comment les éléments suivants ont-ils évolué ? Élément cité : « Qualité de l'écriture manuscrite ». Enseignants n=300. Regroupement : « Se sont dégradés » regroupe « Se sont nettement dégradés » et « Se sont un peu dégradés ».

17 B.Q8. Par rapport aux élèves d'il y a cinq ans, comment les éléments suivants ont-ils évolué ? Élément cité : « Compétences de base en mathématiques ». Enseignants n=300. Regroupement : « Se sont dégradés » regroupe « Se sont nettement dégradés » et « Se sont un peu dégradés ».

18 A2.Q36. Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure es-tu sûr(e) de pouvoir reconnaître une image ou une vidéo deepfake ? Enfants n=3 001. A1.Q8. Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure êtes-vous sûr(e) que votre enfant peut reconnaître une image ou une vidéo deepfake ? Parents n=3 001. Regroupement : « Sûr » regroupe « 1 = Tout à fait sûr » et « 2 = Plutôt sûr ».

19 B.Q18. Globalement, laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre vision de l'IA dans l'éducation de vos élèves ? Enseignants n=300. A1.Q15. Globalement, laquelle des propositions suivantes, le cas échéant, décrit le mieux votre vision de l'IA dans l'éducation de votre enfant ? Parents n=3 001. A2.Q43. Globalement, laquelle des propositions suivantes, le cas échéant, décrit le mieux ta vision de l'IA dans ta propre éducation ? Enfants de 14 à 16 ans n=1 110.

20 A2.Q27. Dans quelle mesure es-tu d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Affirmation citée : « Si tu travailles dur, tu peux réussir quel que soit ton milieu d'origine. » Enfants de 14 à 16 ans n=1 110. Regroupement : « D'accord » regroupe « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord ».

21 A1.Q1. Pour chacune des paires ci-dessous, indiquez de quelle extrémité de l'échelle les enfants d'aujourd'hui sont selon vous les plus proches. Paire citée : « Le travail et l'effort (A) – Le milieu d'origine et les privilèges comptent plus que l'effort (B) ». Parents n=3 001. B.Q1. Pour chacune des paires ci-dessous, indiquez de quelle extrémité de l'échelle les élèves d'aujourd'hui sont selon vous les plus proches. Paire citée : « Le travail et l'effort (A) – Le milieu d'origine et les privilèges comptent plus que l'effort (B) ». Enseignants n=300. Regroupement : les chiffres regroupent « Tout à fait d'accord avec A » et « Plutôt A ».

CHAPITRE 2 · L'IA DANS L'ÉDUCATION

22 A1.Q10. Dans quelle mesure vous sentez-vous capable d'accompagner l'utilisation de l'IA par votre enfant à la maison ? Parents n=3 001. Rapport 2025, Q14 (parents). Dans quelle mesure vous sentiriez-vous capable d'apprendre à votre enfant à développer les compétences en IA dont il a besoin pour être prêt pour l'avenir ? Parents n=5 859. Regroupement : en 2026, « Confiant » regroupe « Très confiant » et « Assez confiant ».

23 A1.Q7. À votre connaissance, à quelle fréquence votre enfant rend-il des contenus générés par l'IA en les faisant passer pour son propre travail ? Parents dont l'enfant utilise des outils d'IA pour l'école n=2 307. Regroupement : « l'a déjà fait » regroupe toutes les fréquences de « Tous les jours » à « Moins d'une fois par an » (hors « Jamais » et « Je ne sais pas »).

24 A2.Q33. À quelle fréquence rends-tu des contenus générés par l'IA en les faisant passer pour ton propre travail ? Enfants qui utilisent des outils d'IA pour l'école n=2 293. Regroupement : « l'a déjà fait » regroupe toutes les fréquences de « Tous les jours » à « Moins d'une fois par an » (hors « Jamais » et « Je ne sais pas »).

25 B.Q12. Avez-vous suivi une formation officielle sur l'utilisation des outils d'IA en classe ? Enseignants n=300. Rapport 2025, Q16 (enseignants). Suivez-vous une formation, par l'intermédiaire de votre établissement, pour enseigner les compétences en IA dont vos élèves ont besoin pour être prêts pour l'avenir ? Enseignants n=300. Regroupement : « Aucune formation officielle » regroupe « Non, mais j'aimerais en suivre une » et « Non, et je n'en ressens pas le besoin ». Les chiffres par pays sur la formation suivie regroupent « Oui, dans le cadre du programme de développement professionnel de mon établissement » et « Oui, mais je l'ai cherchée de mon propre chef ».

26 B.Q14. Dans quelle mesure vous sentez-vous capable, le cas échéant, de guider vos élèves vers une utilisation sûre et efficace de l'IA ? Enseignants n=300. Rapport 2025, Q14 (enseignants). Dans quelle mesure avez-vous confiance en votre capacité à enseigner à vos élèves les compétences en IA dont ils ont besoin pour être prêts pour l'avenir ? Enseignants n=300. Regroupement : « Confiant » regroupe « Très confiant » et « Plutôt confiant ».

27 B.Q13. Qu'enseignez-vous actuellement à vos élèves sur l'IA ? (Plusieurs réponses possibles) Enseignants n=300.

28 A2.Q40. As-tu déjà appris de manière formelle à utiliser des outils d'IA pendant tes cours à l'école ? Enfants n=3 001.

29 B.Q13. Qu'enseignez-vous actuellement à vos élèves sur l'IA ? (Plusieurs réponses possibles) Enseignants n=300.

30 A1.Q14. Selon vous, les écoles réagissent-elles bien ou mal au fait que l'IA fasse désormais partie du quotidien ? Parents n=3 001. Regroupement : « Pas bien » regroupe « Pas très bien » et « Pas bien du tout ».

31 A2.Q41. Parmi les éléments suivants, lesquels as-tu appris sur l'IA à l'école, le cas échéant ? (Plusieurs réponses possibles) Enfants ayant appris de manière formelle à utiliser des outils d'IA à l'école n=1 606.

32 A1.Q12. Selon vous, qui devrait être principalement responsable d'apprendre aux enfants à utiliser l'IA de manière responsable, le cas échéant ? Parents n=3 001. B.Q16. Selon vous, qui devrait être principalement responsable d'apprendre aux enfants à utiliser l'IA de manière responsable ? Enseignants n=300.

33 A1.Q13. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'idée que le gouvernement en fait assez pour fixer des règles claires sur l'utilisation de l'IA à l'école ? Parents n=3 001. B.Q17. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Affirmation citée : « Je pense que le gouvernement en fait assez pour fixer des règles claires sur l'utilisation de l'IA à l'école. » Enseignants n=300. Regroupement : « D'accord » regroupe « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord ».

34 B.Q17. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Affirmation citée : « Les outils d'IA pourraient apporter un réel soutien aux élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, comme la dyslexie ou le TDAH. » Enseignants n=300. Regroupement : « D'accord » regroupe « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord ».

35 B.Q18. Globalement, laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre vision de l'IA dans l'éducation de vos élèves ? Enseignants n=300.

36 B.Q19. Pour quoi utilisez-vous actuellement des outils d'IA dans votre travail ? (Plusieurs réponses possibles) Enseignants n=300. Regroupement : « utilisent l'IA » couvre tous les enseignants qui n'ont pas sélectionné « Je n'utilise actuellement aucun outil d'IA » (toute utilisation professionnelle).

37 B.Q18. Globalement, laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre vision de l'IA dans l'éducation de vos élèves ? Enseignants n=300.

38 B.Q17. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Affirmation citée : « Les règles et recommandations actuelles sur l'utilisation de l'IA à l'école sont claires. » Enseignants n=300. Regroupement : « D'accord » regroupe « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord ».

39 B.Q6. Dans quelle mesure êtes-vous sûr(e) que la majorité de vos élèves pourraient réaliser chacune des tâches suivantes sans utiliser l'IA ? Les six éléments sont présentés. Enseignants n=300. Regroupement : « Pas sûr » regroupe « Pas vraiment sûr » et « Pas du tout sûr ».

CHAPITRE 3 · L'ÉCOLE DE DEMAIN

40 A1.Q18. Globalement, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) ou insatisfait(e) de l'enseignement que reçoit actuellement votre enfant ? Parents n=3 001. Regroupement : « Satisfait » regroupe « Très satisfait » et « Plutôt satisfait » ; « Insatisfait » regroupe « Plutôt insatisfait » et « Très insatisfait ».

41 A1.Q20. Au vu de ce que votre enfant apprend aujourd'hui, dans quelle mesure pensez-vous qu'il est préparé ou non à la vie après l'école ? Parents n=3 001. B.Q20. Au vu de ce que les élèves apprennent aujourd'hui, dans quelle mesure pensez-vous que la majorité d'entre eux sont préparés à la vie après l'école ? Enseignants n=300. Regroupement : « Préparé » regroupe « Très bien préparé » et « Plutôt bien préparé » ; « Pas préparé » regroupe « Pas très bien préparé » et « Pas du tout préparé ».

42 A2.Q48. Selon toi, quelles matières devraient être intégrées au programme scolaire pour te préparer à l'avenir et au monde du travail, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Enfants n=3 001. Rapport 2025, Q9_CHILD (enfants). Et, parmi les matières ci-dessous, lesquelles penses-tu avoir besoin d'étudier pour être prêt(e) pour le monde du travail, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Enfants n=5 859.

43 A1.Q22. Selon vous, quelles matières devraient être intégrées au programme scolaire pour préparer votre enfant à l'avenir et au monde du travail, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Parents n=3 001. Rapport 2025, Q10 (parents). Parmi les matières ci-dessous, lesquelles devraient selon vous être intégrées au programme scolaire pour préparer votre enfant à l'avenir et au monde du travail, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Parents n=5 859.

44 B.Q22. Selon vous, quelles matières devraient être intégrées au programme scolaire pour préparer les élèves à l'avenir et au monde du travail, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Enseignants n=300.

45 A1.Q21. Pensez à ce que votre enfant doit apprendre pour être prêt pour l'avenir et le monde du travail. Selon vous, quelles matières ne sont plus adaptées, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Parents n=3 001. B.Q21. Pensez à ce que vos élèves doivent apprendre pour être prêts pour l'avenir et le monde du travail. Selon vous, quelles matières ne sont plus adaptées, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

46 Rapport 2025, Q7.A (enseignants). Pensez à ce que vos élèves doivent apprendre pour être prêts pour l'avenir et le monde du travail. Parmi les matières suivantes, lesquelles sont selon vous enseignées d'une manière qui n'est plus adaptée ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

47 A2.Q47. Selon toi, quelles matières n'as-tu pas besoin d'apprendre pour être prêt(e) pour l'avenir, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Enfants de 14 à 16 ans n=1 110.

48 A1.Q26. Selon vous, quelles compétences humaines (soft skills) seront les plus importantes pour votre enfant à l'avenir, compte tenu de l'essor de l'IA, le cas échéant ? (Jusqu'à 5 réponses) Parents n=3 001. B.Q23. Selon vous, quelles compétences humaines seront les plus importantes pour les enfants à l'avenir, compte tenu de l'essor de l'IA, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300. Rapport 2025, Q11 (parents). Selon vous, quelles compétences humaines gagneront en importance pour votre enfant à l'avenir, compte tenu de l'essor de l'IA ? (Jusqu'à 5 réponses) Parents qui pensent que les compétences humaines gagneront en importance n=3 041. Rapport 2025, Q10 (enseignants). Selon vous, quelles compétences humaines gagneront en importance pour vos élèves à l'avenir, compte tenu de l'essor de l'IA ? (Jusqu'à 5 réponses) Enseignants qui pensent que les compétences humaines gagneront en importance n=155.

49 A2.Q49. Les « soft skills » sont les capacités qui t'aident à bien travailler avec les autres et à gérer différentes situations. Selon toi, quelles soft skills seront les plus importantes pour toi à l'avenir, le cas échéant ? (Jusqu'à 3 réponses) Enfants n=3 001.

50 B.Q25. Que faites-vous aujourd'hui dans le cadre de votre métier qui n'était pas attendu des enseignants il y a cinq ans ? (Plusieurs réponses possibles) Enseignants n=300.

51 B.Q24. Quand vous pensez à ce qu'un enseignant devrait principalement faire, laquelle de ces propositions se rapproche le plus de votre point de vue ? Enseignants n=300.

52 B.Q32. Constatez-vous davantage de problèmes de santé mentale en classe qu'il y a cinq ans ? Enseignants n=300.

53 B.Q27. Selon vous, quels aspects du métier d'enseignant pourraient réalistement être pris en charge par l'IA au cours des dix prochaines années ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

54 Rapport 2025, Q5 (enseignants). Selon vous, quel rôle l'IA jouera-t-elle à l'avenir dans l'éducation des élèves ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

55 B.Q30. Quels types d'évaluation jugez-vous les plus efficaces ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

56 B.Q28. Les examens traditionnels en temps limité sont-ils encore adaptés ? Enseignants n=300.

57 B.Q26. Parmi les difficultés suivantes, lesquelles ont le plus augmenté dans vos échanges avec les parents ? (Jusqu'à 3 réponses) Enseignants n=300.

58 A1.Q24. Veuillez classer les options suivantes par ordre de préférence pour l'avenir de votre enfant, en commençant par votre premier choix. Option citée : « Diplôme universitaire ». Parents ayant exprimé une préférence n=2 545.

59 A1.Q24. Veuillez classer les options suivantes par ordre de préférence pour l'avenir de votre enfant, en commençant par votre premier choix. Option citée : « Apprentissage ou formation professionnelle ». Parents ayant exprimé une préférence n=2 545.